CENTRE D'ETUDES ACADIENNES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

LE
FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 10 AVRIL 1991/VOL 21 NO 12

bruno's pizza
SPÉCIAUX DE L'OUVERTURE
1 - pizza de16" ..... seulement 10.95 $
2 - pizzas de12" ..... seulement 12.00 $
2 - pizzas de 9" ..... seulement 9.00 $
2 lasagnes (rég.) ..... seulement 5.95$
383•2999

"Mini-boum" à la résidence LaFrance



Après ceux de l'extérieur, les murs intérieurs ont été les victimes de la folie du printemps. Plusieurs des 500 fêtards en état d'ébriété ont saccagé l'édifice samedi soir dernier. Résultat: près de 2000 $ de dommages et trois blessés.

à lire en p. 2

RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE pages 12 et 13

Dossier: FCE - Féécum

- *Bilinguisme • crise interne*
- *services • compétence?*

Tous les coups sont permis

ACTUALITÉ

Fermeture du centre d'emploi sur le campus!

page 3

ARTS-ACTUALITÉ

RBO: Moncton attaqué par les bêtes. Les anglais tombent les premiers

page 15

SPORTS

Rachel Schofield récidive pour une troisième année consécutive. Elle décroche le titre d'athlète féminine par excellence

page 21

La Populaire...



...une compagne indispensable

POUR VOUS LES ÉTUDIANTS!

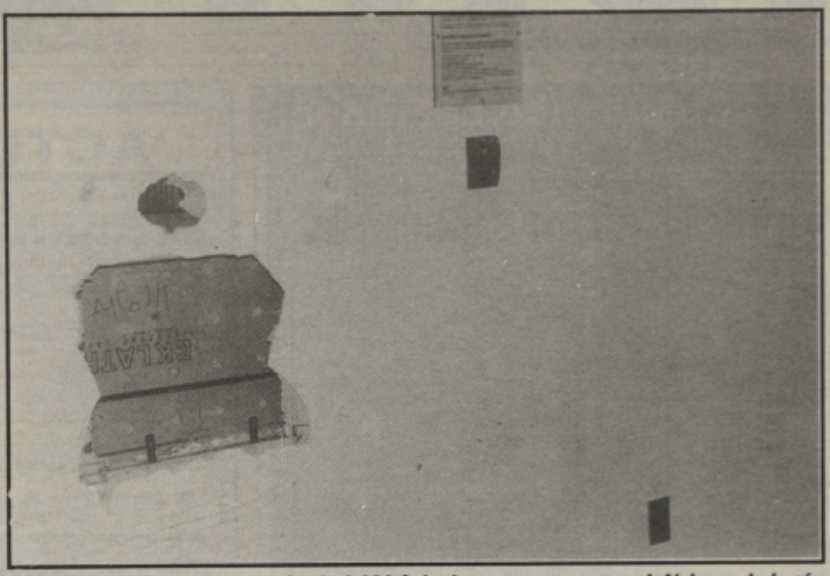
DISPONIBLE À TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

Interac Plus System

La fête de fin d'année des résidents caractérisée par le vandalisme

par Giselle GOGUEN

La consommation importante de boisson alcoolisée, lors du party de fin d'année à la résidence LaFrance, expliquerait en grande partie le vandalisme qu'a subit l'édifice. C'est ce qu'a révélé Wayne St-Thomas, chef de la sécurité universitaire, lors d'une entrevue lundi. «Le party de samedi soir est un des pires cas de dommages matériels que j'ai vu sur le campus.»



Les fêtards ont causé pour près de 2 000 $ de dommages aux murs inférieurs de la résidence LaFrance, samedi soir.

La fête a attiré environ 500 personnes, un nombre important de celles-ci n'étant même pas des étudiants à l'Université de Moncton. Selon une étudiante qui était sur les lieux, environ 80% des fêtards étaient en état d'ébriété «et la moitié de ceux-là était tout à fait hors contrôle. C'était un moyen party», ajoute-t-elle.

Plusieurs trous ont été découverts dans les murs de la résidence à la suite de la fête. Un de ces trous mesure environ un mètre par un mètre et demi. Suite à une conversation avec le chef de la maintenance, M. St-Thomas estime que les coûts des réparations et du nettoyage se chiffrent à environ 2000$ et 170$ respectivement.

Cependant, Wayne St-Thomas est d'avis qu'une partie des dommages a probablement été causée par des gens de l'extérieur du campus. Il ajoute que la sécurité universitaire mène présentement une enquête afin de trouver les malfaiteurs. «Il est très probable que les résidents, ainsi que les non-résidents, qui ont vandalisé, subiront des mesures disciplinaires.»

Le chef de sécurité fait toutefois remarquer que l'incident de samedi dernier n'est surtout pas la première fois que la résidence masculine est victime du vandalisme: «Lors d'une fête semblable, il y a quelques années, on avait inondé des étages entiers avec les boyaux d'incendie.»

Selon Clarence Richard, un des trois agents de sécurité qui a été appelé à la résidence, il a fallu au-delà d'une heure pour rétablir l'ordre dans l'édifice. «Nous sommes arrivés à la résidence à minuit. Nous avons immédiatement constaté qu'il y avait non seulement une quantité disproportionné de boissons alcooliques sur les lieux, mais aussi des drogues.»

M. Richard poursuit en déclarant que trois fêtards ont été transportés à l'hôpital George-Dumont pour des blessures variées. «Un étudiant s'est coupé assez gravement sur la main avec une bouteille de bière, et une étudiante devait recevoir quelques points de suture à la tête après être tombée sur un des morceaux de verre qui étaient partout sur le plancher. Une deuxième étudiante a subit un coup assez violent à la tête.»

Armand LeBlanc, directeur du Service de logement, avoue être déçu par le dégât causé lors de la fête mais ajoute que l'incident n'est pas représentatif du comportement habituel des résidents. «Il importe de noter que cette situation n'est pas un indicatif de la vie en résidence. Habituellement, on y retrouve un atmosphère relativement paisible.»

Wayne St-Thomas est en accord. «Le party de samedi soir constitue le seul gros problème que nous avons affronté depuis septembre. Il est malheureux de voir que les dégâts causés par un nombre restreint d'individus se reflètent sur tous les résidents.»■

En un mot

La Féécum s'est prononcée en faveur d'une politique contre le harcèlement sexuel. Bien qu'elle n'appuie entièrement aucun des trois projets avancés (par l'ABPUM, la Collective et l'Université de Moncton), la fédération est d'avis que le service devrait être accessible et que la personne qui se plaint devrait en tout temps avoir contrôle de sa plainte.

●●●

Des élections ont eu lieu le 4 avril au Département de sciences politiques. L'ancienne représentante du département, Sophie Landry, a été nommée à la présidence alors que Shelly Robinson, qui était secrétaire du conseil l'an dernier, a été nommé à la vice-présidence. Réa McKay, ancienne trésorière, est maintenant secrétaire, et Suzie Roussel comble depuis jeudi le poste de trésorière. Enfin, Pierre Martel a obtenu un vote de plus que Ricky Richard et a ainsi décroché le poste de représentant du département à l'AEFSS.

●●●

Des élections ont également eu lieu à la Faculté d'administration la semaine dernière. Frédéric Léger a été nommé vice-président exécutif à l'externe, alors que Luc Cormier a été nommé vice-président exécutif à l'interne. Anne-Renée Landry occupera désormais le poste de vice-présidence académique sénior et Sonya Gauvin, celui de vice-présidente académique junior. Enfin, Marc-André Comeau a comblé le poste de vice-président aux finances.

●●●

Recycampus aura une toute nouvelle équipe en septembre. Marc Robichaud a été nommé à la présidence, pour l'année prochaine, lors des élections du 4 avril. Frédéric Léger occupera le poste de vice-président externe, Marc Thibault comblera celui de trésorier et Yvon Cormier siégera au sein du comité à titre de secrétaire.

Bonne session d'examens et bonnes vacances de la part de l'équipe du Front

Série de vols sur le campus

par Néjib GRIBAA

Depuis Noël dernier, plusieurs vols ont été commis sur le campus. Cette série de vols (huit cas depuis janvier) n'a rien à voir avec les vols qui sont régulièrement perpétués au Ceps ou à la bibliothèque. Ils sont par contre l'oeuvre d'un ou de quelques professionnels du vol qui opèrent dans plusieurs universités et hôpitaux du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse (Dalhousie, Acadia, Mount-Allison, Georges-Dumont, etc.).

M. Wayne St-Thomas, directeur du Service de sécurité, déclare que son service a identifié un suspect qui a été vu aux alentours de tous les vols commis, que ce soit en Nouvelle-Écosse ou au Nouveau-Brunswick.

Ce suspect serait un anglophone d'Halifax, âgé entre 22 et 24 ans, 5 pieds 9, 150 à 160 livres, aux cheveux très blonds, aux yeux verts pâles ou bleus pâles, et avec une figure très mince.

Il ne parle pas français et pourrait avoir une moustache ou porter une casquette de baseball. Cette personne pourrait avoir un complice et disposerait d'une ou deux voitures (rouges et immatriculées en Nouvelle-Écosse).

Il est très osé et agit avec beaucoup de tact.

Les vols ont surtout été commis dans les bureaux d'administrateurs ou de professeurs. On a volé des sacoches et des porte-monnaie à l'insu des administrateurs ou des professeurs qui quittent momentanément leurs bureaux.

M. St-Thomas demande à toute personne intéressée ou ayant des informations de venir le voir, car il dispose de la photo du suspect. Il avise aussi les gens d'être très vigilants et de fermer la porte de leur bureau, de ne rien laisser dans les manteaux accrochés et de bien garder leurs sacs. Le montant des huit vols atteindrait 2000$ et la police de la ville est elle aussi impliquée dans l'enquête.■

CKUM pourrait recevoir d'importantes contributions

par François PAULIN

L'Association des anciens et amis de l'Université de Moncton ainsi que la direction de l'Université pourraient prochainement apporter une importante contribution à la campagne de financement de la radio CKUM-MF.

Lors d'une conférence de presse, jeudi dernier, M. Bill Boucher, directeur exécutif des anciens et amis, a affirmé que cet organisme contribuerait à la levée de fonds de CKUM. «L'Association des anciens et amis est grandement intéressée au projet de financement de CKUM. Lors de notre prochaine réunion, qui aura lieu le mercredi 10 mars, je recommanderai au conseil d'administration un don substantiel à CKUM. Je crois sincèrement qu'une décision positive sera prise immédiatement.»

M. Louis Malenfant, vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires étudiantes, a déclaré qu'il y avait de fortes chances que l'Université de Moncton accorde également des fonds à la radio. «Nous attendons encore le rapport détaillé de CKUM. Nous avons de bonnes raisons d'être optimistes. Ces fonds proviendraient d'une campagne de financement qui a eu lieu il y a de cela quelques années. Il est par contre encore trop tôt pour faire des promesses.»

D'après M. Serge Duguay, nouveau président des Médias acadiens universitaires inc. (MAUI), «cette campagne de financement est en cours du 3 au 13 avril, sur les ondes de CKUM. Elle a pour but de ramasser des fonds afin d'améliorer la qualité de la radio. Notre objectif est de franchir le cap des 10 000$.»

CKUM désire procéder à l'augmentation de puissance à l'intérieur des équipements de radiodiffusion. Par la même occasion, CKUM s'assurerait de couvrir adéquatement le Grand Moncton. La prochaine étape est de pourvoir la radio d'équipements de diffusion afin que toute la population du Grand Moncton puisse capter CKUM sur la bande MF.

Selon M. Claude Bérubé, président sortant des MAUI, «CKUM a adopté une orientation jeunesse. Notre programmation est plus accentuée vers les jeunes qu'auparavant. Je crois qu'il est extrêmement important de rejoindre tous les jeunes francophones de la région du Grand Moncton. Si nous pouvons réussir cela, un de nos objectifs sera réalisé.»

M. Bérubé a ajouté que n'importe quelle personne désirant contribuer à la campagne de financement peut le faire en se procurant une carte de membre aux bureaux de CKUM. Ces cartes sont disponibles dès maintenant à la radio au coût de 10$ pour les 19 ans et plus et de 5$ pour les 18 ans et moins. Ces cartes donnent le droit d'assister aux assemblées générales ainsi que le droit de vote à ces assemblées.■

Le Centre d'emploi étudiant diparaîtra

par François LEBLANC

Le Centre d'emploi du Canada sur Campus (CECC) du Centre universitaire de Moncton fermera ses portes le 30 juin prochain. C'est presque un cri d'alarme que lance le directeur des Services aux étudiants, M. Gilles Nadeau.

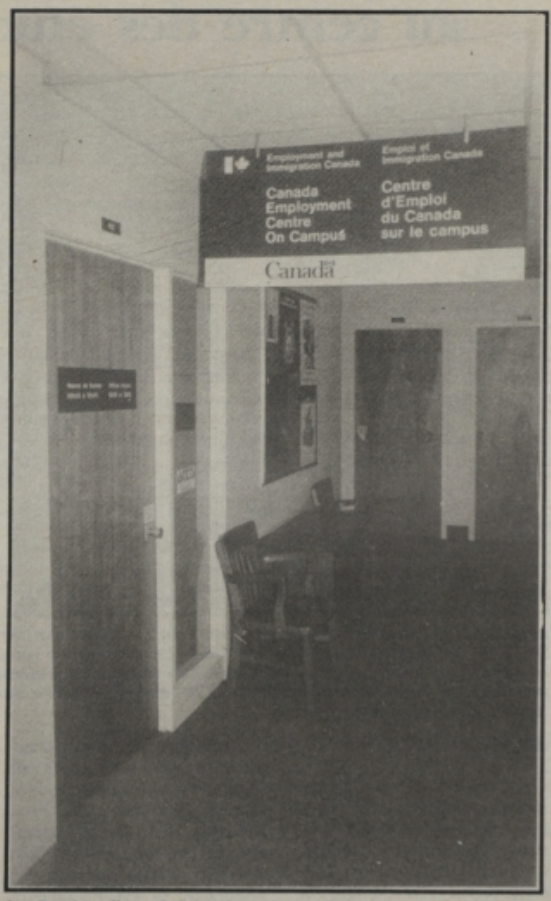
«Le service disparaît complètement», dit-il. Donc, plus d'affiche sur les emplois disponibles ni de sessions sur le curriculum vitae et l'entrevue. Au revoir, aussi, aux services de «counselling» aux étudiants. Tout part vers le centreville, même la réceptionniste et le gérant du centre. Maintenant, les étudiants devront se rendre au 1600 rue Main, c'est-à-dire au Centre d'emplois du centreville de Moncton.

Mais pourquoi une telle décision de la part du gouvernement fédéral? Dans une lettre adressée à Monsieur Nadeau, le gouvernement a fermé les CECC du pays parce «qu'il est plus facile pour les universitaires de se trouver un emploi que pour les jeunes entre 14 et 21 ans».

En effet, selon les plus récentes statistiques, le taux de chômage chez les jeunes âgés entre 14 et 18 ans est le plus élevé au Canada.

Du côté des étudiants, on se dit révolté de cette décision. «Autrement dit, les autorités lancent le message suivant: étudiez et on ne pourra vous venir en aide, mais lâchez l'école, ne cherchez pas trop et toute notre équipe vous aidera à trouver», dit une étudiante en sciences politiques.

«Nous, on étudie fort et on veut réussir. Au moment où l'on aurait besoin d'un petit coup de pouce pour dénicher un emploi, le gouvernement enlève le service sous prétexte que les universitaires ont de la facilité à trouver une job!!». «En effet, il y a quelque chose qui cloche quelque part», d'ajouter son compagnon.



Le Centre d'emploi sur le campus fermera ses portes le 30 juin prochain. La décision a été prise par le gouvernement fédéral qui considère "qu'il est plus facile pour les universitaires de se trouver un emploi que pour les jeunes de 14 à 24 ans."

Le CECC sert la majorité des étudiants du CUM, soit avec le système d'affichage ou en «counselling» et en aide à la préparation du CV et de l'entrevue. Tout était donc à la portée de la main.

En se dirigeant vers la rue Main pour avoir certains services, «les gens vont se rendre compte que le service est moins personnalisé comparativement au campus», prévient M. Nadeau.

Selon le gérant du CECC du CUM, M. Donat Arsenault, le service permettait à plus de 2000 personnes d'entrer en contact avec des employeurs potentiels. «C'était un service apprécié par les compagnies», soutient M. Arsenault.■

MISES EN CANDIDATURE CERTIFICATS DE MÉRITE 1991



Pour une quatrième année, l'Université décernera des certificats de mérite aux étudiants et étudiantes qui terminent leurs études universitaires et qui, par leur leadership, ont grandement contribué à améliorer la qualité de vie étudiante.

Les étudiants et les étudiantes peuvent soumettre leur propre candidature ou celle d'une autre personne qu'ils croient susceptible de rencontrer les critères de qualification. Les formulaires sont disponibles auprès des conseils étudiants des facultés et écoles, de la Féécum et de la direction des Services aux étudiants et étudiantes. Dûment complétés, ils doivent être retournés **avant le vendredi 12 avril** au bureau des Services aux étudiants et étudiantes, pièce 410, pavillon Léopold-Taillon.

Cette remise de certificats est une initiative prise en collaboration avec la Fédération des étudiants et des étudiantes. L'année dernière, les récipiendaires ont été Robert Cormier, de la Faculté d'administration; Denis Duval, de la Faculté des sciences sociales; Claude Gosselin, de l'Ecole de génie; David T. LeBlanc, de la Faculté des sciences sociales; et Cécile Lepage, de la Faculté des arts.

Parmi les candidatures qui seront soumises, le comité de sélection, formé de membres du personnel et de la Féécum, choisira les finissants et les finissantes qui auront le plus fait leur marque en participant à des champs d'activités comme, par exemple, le conseil étudiant, les sports, les services à la communauté, le bénévolat, les activités culturelles, les médias et les divers comités du campus.

La remise de ces certificats aura lieu le 18 mai, journée de la collation des diplômes.

Les services aux étudiants seront maintenus malgré la fin des cours

par Stéphane PAQUETTE

Même si la fin des cours approche à grand pas, beaucoup de gens n'auront pas de vacances pour autant. La plupart des services qui sont présentement offerts aux étudiants demeureront en opération durant la période estivale.

C'est le cas pour la Librairie Acadienne. Monsieur Yves Bélanger, gérant de l'établissement, confirme que «les employés de la librairie n'auront pas vraiment de congé puisque c'est la période de l'année la plus occupée pour la réception et l'étiquetage des nouveaux livres». De plus, «la librairie doit demeurer disponible pour les étudiants inscrits à la session d'été 1991», précise-t-il.

Du côté de la bibliothèque, le directeur Albert Lévesque s'empresse de confirmer l'accessibilité à ce service à la fin des cours. «On ne ferme jamais! Il n'y a que les heures d'ouverture qui vont varier», affirme-t-il.

Pour ce qui est du Ceps, il fermera ses portes pendant une semaine à la conclusion de la présente session, soit du 28 avril au 3 mai inclusivement. Le directeur, Paul-Alfred Leblanc, nous apprend toutefois une très bonne nouvelle: «Les étudiants n'auront plus à se procurer une carte de membre pour avoir accès aux services que peut offrir le Ceps. La carte étudiante sera désormais valide 12 mois par année, pourvu qu'elle soit validée», précise-t-il.

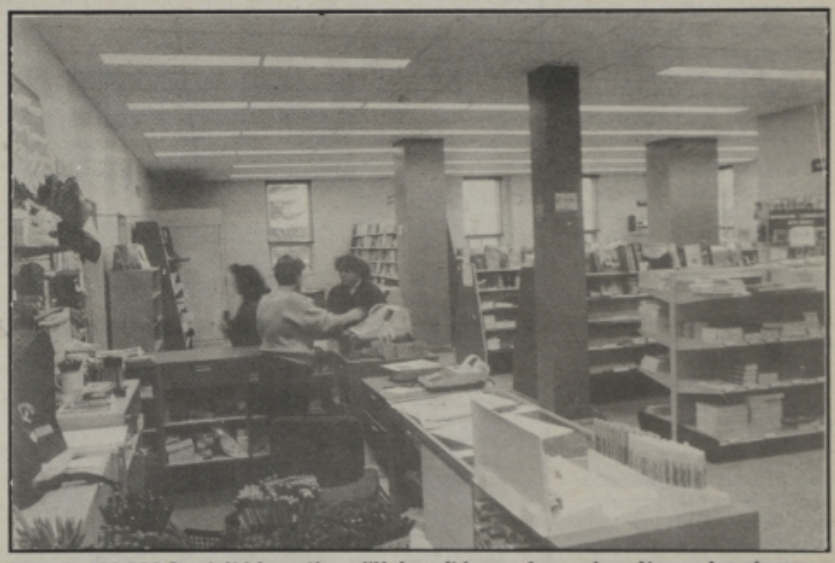
Même son de cloche pour le centre informatique. M. Edmond Bastarache confirme que le centre sera ouvert aux étudiants pour toute la période des vacances estivales.

Pour ce qui est de la radio étudiante, CKUM, le directeur Mario Nadeau affirme que la participation étudiante ne souffrira aucunement de la fin des cours. «Il est vrai que moins d'étudiants vont participer aux émissions de CKUM mais ceux qui vont rester seront considérés comme des employés réguliers. Par conséquent, ils vont combler le vide laissé par les étudiants en vacance».

Le seul service qui cesse véritablement ses activités est le Ciné-Campus. Françoise Albert nous explique qu'«il n'y aura pas de film cet été. Un seul employé sera embauché et il aura pour tâche de préparer la programmation de l'an prochain».

On constate donc un maintien des services disponibles pour les étudiants malgré le ralentissement des activités que subira l'Université dès la fin de la session. Pour les étudiants qui auront la «malchance» d'étudier cet été, le nouvel horaire de la bibliothèque et celui du Ceps sont actuellement disponibles.■

Librairie Acadienne:
Des profits qui ne vont plus au centre des étudiants...



Près de 100 000 $ ont été investi par l'Université sous forme de prêt pour les rénovations de la Libraire acadienne en 1989. Le commerce remboursera cette somme avec ses profits sur une période de 5 ans. Les dirigeants enfreignent ainsi une motion qui les obligent à verser leur profit dans le fond de Fiducie pour la construction d'un centre des étudiants.

par Étienne ALLARD

Il y a deux ans, la Librairie Acadienne décidait d'apporter des améliorations à son commerce. Les coûts de ces rénovations ont frôlé la somme de 100 000$. L'Université de Moncton a octroyé un prêt sans intérêt à la librairie. Celui-ci est remboursable sur une période de cinq ans en raison de 20 000$ par année. Cette somme affectera directement le fonds de fiducie du centre des étudiants car, en 1971, le Conseil des gouverneurs adoptait la motion suivante: «Il est proposé et appuyé que les surplus de la Librairie Acadienne soient versés, à compter de l'année 1970-71, sous forme d'appropriation, pour la construction d'un centre étudiant.»

«Après une vingtaine d'années d'exploitation, le besoin d'apporter des rénovations se faisait sentir», affirme le directeur de la Librairie Acadienne, M. Yves Bélanger. Selon lui, la population étudiante est très satisfaite des rénovations qui ont été apportées. «Il est maintenant plus facile de trouver avec efficacité et rapidité les volumes qu'on cherche», soutient M. Bélanger.

Cette motion faisait en sorte que la librairie devait donner la totalité des surplus à la Féécum pour qu'elle s'en serve pour la construction du centre des étudiants.

Avec les rénovations de la libraire, les versements au fonds de fiducie du centre des étudiants vont être nettement à la baisse à cause du remboursement de la dette. M. Médard Colette, vice-recteur à l'administration, affirme pour sa part que les rénovations apportées sont des dépenses normales pour une entreprise.

«Il serait difficile de dire que cette dépense était inutile et, par la même occasion, que la librairie empêche que des sommes plus importantes soient accordées au centre étudiant en abaissant sa marge de profits,» a-t-il affirmé.

Le centre possède, en date du 28 février 1990, la somme de 1 751 810$ et le prochain solde va augmenter de 200 000$, comme cela c'est produit entre les exercices financiers des années 1989 et 1990. De plus, l'augmentation de la cotisation étudiante va augmenter de 40$, et 25$ d'entre eux iront directement au fonds de fiducie du centre des étudiants.■

EMPLOIS

Journal étudiant LE FRONT

Vous aimeriez vous joindre à l'équipe dynamique du FRONT en septembre?

Vous tombez bien!

Plusieurs postes restent à combler pour l'année universitaire 1991-92:

-Journalistes*	***15 $ / l'article***
-Chroniqueurs(euses)*	***15 $ / chronique***
-Traitement de texte	***6 $ / heure***
-Correcteurs(trices)	***5,00 $/ heure***
-Reviseur(euse)	***5,50 $/ heure***
-Livreur(euse)	***30 $/édition***

Critères d'embauche:

-disponibilité

-bonne connaissance du français

-intérêt

-esprit d'initiative

***expérience en journalisme, un atout**

Les personnes intéressées sont invitées à venir déposer leur candidature aux bureaux du FRONT, situés dans la maison de la Féécum, avant le vendredi 12 avril. Pour de plus amples informations, composez le 858-4526.

Le Front on le lit parce qu'on le vit!

LA FÉÉCUM t'informe!



Assemblée générale spéciale

Le mercredi 10 avril à 13h30 au Kacho

- ***Un comité ad-hoc des frais de scolarité va nous présenter leur stratégie pour c'entrer une hausse éventuelle des frais de scolarité***
- ***Ça ne prendra pas beaucoup de votre temps, car c'est le seul point à l'ordre du jour, mais venez en grand nombre, car ça vous concerne tous!***

Ordre du jour

1. ***Vérification du quorum***
2. ***Ouverture de l'assemblée***
3. ***Élection d'une président(e) et secrétaire d'assemblée***
4. ***Lecture et adotion de l'ordre du jour***
5. ***Frais de scolarité***
6. ***Clôture de la réunion***

Participez en masse!

- *La Féécum désire aviser les étudiant-e-s de la discontinuation des services du centre d'emploi du Canada au Centre universitaire de Moncton à compter du 30 juin 1991.*
- *La Féécum désire aussi informer la population en générale qu'elle s'oppose à cette fermeture.*
- *La Féécum souhaite que l'administration de l'Université prenne les démarches nécessaires pour assurer la continuité de ces services, soit en faisant pression au Centre d'emploi du Canada, ou en offrant un service similaire à compter de septembre.*

L'éxécutif de la Féécum

Donald Aubé - président
Victor Boudreau - directeur interne
Mike Roy - directeur externe
Pierre Nadeau - directeur finances

- *La Féécum désire souhaiter BONNE CHANCE et BONNES VACANCES à tous les étudiant-e-s du Campus, ainsi qu'à l'administration de l'Université, le corps professoral et tout autre personnel de l'université.*

Un comité de la condition féminine: pour bientôt

par Marie-Anne POUSSART

Un comité provisoire de la condition féminine devrait voir le jour lors d'une assemblée générale de l'ensemble des femmes du campus qui aura lieu le vendredi 12 avril prochain

La décision de former rapidement un comité provisoire a été prise le jeudi 4 avril dernier, lors d'une rencontre entre le recteur et plusieurs femmes du campus. Les personnes présentes à cette troisième rencontre avec le recteur ont manifesté leur désir qu'un comité soit mis sur pied et ont nommé cinq femmes, Lorraine Bourque, Simone Rainville, Pauline Roy, Réjeanne Martin et Marguarita Yuste pour que le projet soit mis en branle. Celles-ci s'affairent présentement à préparer l'assemblée de vendredi.

Le comité provisoire, censé être formé vendredi, sera composé de neuf femmes, soit de deux étudiantes (une à temps plein et une à temps partiel), d'une bibliothécaire, de deux professeures (une à statut permanent et l'autre à statut non-permanent), d'une femme-cadre, de deux membres du personnel de soutien administratif et d'un membre du service d'entretien et métiers.

Le recteur, Jean-Bernard Robichaud a déclaré qu'un comité de la condition féminine «permettrait que les points de vue des femmes du campus soient représentés au niveau de la direction de l'Université».

Le mandat et la structure du comité permanent seront déterminés par les membres du comité provisoire.

Politique contre le harcèlement sexuel

Les membres du comité provisoire auront également à collaborer à la mise en oeuvre de la phase initiale de la politique de l'Université en matière de harcèlement sexuel et sexiste. ■

Rétrospective de l'année en pages 12 et 13

Le festival des festivals est sur les rails



Les membres du comité organisateur du prochain festival d'accueil ont été choisis la semaine dernière. Ricky Richard, Lise Lebreton, Valmond Bourque, Gérad Godin et Gérin Girouard auront un été bien chargé.

par Néjib GRIBAA

L'équipe organisatrice du Festival d'accueil 1991 vient d'être choisie par voie de concours et d'entrevues. Il y a eu 15 candidats pour cinq postes. D'après M. Gilles Nadeau, directeur des Services aux étudiants, le choix a été très difficile car beaucoup de candidatures étaient bonnes (au moins huit). Il estime que le choix a été judicieux même si certaines personnes nonsélectionnées ont été très frustrées par cela.

Le comité de sélection comprenait M. Nadeau, ainsi que la coordonnatrice du festival de l'année dernière et le coordonnateur du festival d'il y a trois ans, et ce, pour le poste de président. Pour les autres postes, le président choisi participait au choix.

Les critères de sélection étaient notamment l'expérience pratique, la capacité de travailler en équipe, les qualités d'animateur, la certitude de revenir l'année prochaine (en septembre), la disponibilité en été, les qualités de rassembleur, la capacité de travailler avec autonomie.

Quatre postes ont été alloués (comparés à deux l'an dernier):

Président: Gérard Godin

Vice-président: Ricky Richard

Promotion et publicité: Gérin Girouard

Logistique: Valmont Bourque

Il reste donc un poste à pourvoir pour le responsable du financement. Gérard Godin se dit très satisfait de l'équipe qu'il juge dynamique, très motivée et complémentaire. La première activité de cette équipe sera de réunir les conseils des étudiants ainsi que toutes les personnes intéressées pour rassembler le maximum d'idées et de propositions.

Gérard Godin affirme que l'équipe est très ouverte aux autres et qu'elle est prête à faire de gros changements. Il invite donc tout le monde à la réunion qui aura lieu le vendredi 12 avril 1991 au local 510 à Taillon (à 15h). «L'équipe a besoin de l'aide de tous pour réaliser un festival hors du commun: le Festival des festivals». ■

Ramadhan: Marriott coopère

par Néjib GRIBAA

Le Ramadhan (l'équivalent du Carême pour les chrétiens) est le mois saint pour les musulmans. Le jeûne dure pendant un mois: les pratiquants ne mangent rien et ne boivent rien du lever du soleil à son coucher. À cet effet, la cafétéria a assoupli ses procédures pour permettre aux étudiants de la résidence qui pratiquent le jeûne de pouvoir bénéficier des services de la cafétéria. C'est une initiative très louable de la part de la compagnie Marriott.

Ceci dit, une plus grande flexibilité des cafétérias ou des services serait la bienvenue pour la plupart des étudiants habitant dans les résidences. En effet, plusieurs étudiants veillent tard pour compléter leurs travaux et sont obligés de faire appel à des services alimentaire en ville s'ils ont un petit creu.

«L'installation de cuisinettes aux résidences est hors de question puisque les résidences ne sont pas conçues pour en être équipées», affirme M. Armand Leblanc, directeur du Service de logement.

Il ajoute que «le centre étudiant devrait prévoir une cantine pouvant répondre aux besoins des étudiants». M. Normand Dionne, directeur aux Services auxiliaires, se dit ouvert à une extension de l'horaire de la cafétéria (peut-être jusqu'à 19h30), il affirme d'ailleurs qu'il en discutera prochainement avec le gérant de Marriott.

Il ajoute que «certaines expériences de ce genre ont été tentées auparavant (telle que l'ouverture de la cafétéria jusqu'à 21h ou l'aménagement de cantines aux résidences) mais se sont avérées peu rentables». ■

Le virus «stoned» est à la grandeur du campus

par Étienne ALLARD

Il y a trois semaines, le virus informatique communément appelé «stoned» a été découvert à la Faculté des arts. Ce virus n'est pas très offensif, mais il est agaçant pour les étudiants, affirme Jean-Paul Chouinard, technicien à la Faculté des arts.

Ce virus a comme principal désagrément de bloquer complètement le clavier de l'ordinateur. De cette façon, l'étudiant qui travaille sur l'ordinateur ne pourra sauvegarder son texte, et devra refaire le travail qu'il avait fait.

À la Faculté des arts, il y a des cours de français qui fonctionnent à l'aide des ordinateurs et si le virus agit, l'étudiant est obligé de recommencer ses leçons ou son examen, explique M. Chouinard. De plus, à la limite, le virus peut effacer des données qui sont contenues sur la disquette: c'est pourquoi il est important de faire vérifier sa disquette pour voir si elle ne contient pas de virus, affirme M. Chouinard.

Beaucoup d'hypothèses circulent sur la provenance de ce virus. Selon M. Chouinard, «Il est important de savoir vraiment comment ce virus est arrivé dans les ordinateurs à l'Université. Il se peut que le virus ait été transmis par quelqu'un qui jouait avec des jeux copiés et que ceux-ci, sans qu'il ne le sache, contenaient un virus».

Le virus «stoned» se transmet par les disquettes qu'on utilise pour travailler sur les ordinateurs. M. Chouinard donne le scénario suivant d'une personne qui transmet le virus sans le savoir: «Il avait le virus sur sa disquette, le transmet sur le disque dur de l'ordinateur. Une autre personne vient travailler sur ce même ordinateur et, à son insu, contracte le virus et le propage par la suite sur d'autres ordinateurs.»

Il sera très difficile de se débarrasser de ce virus, confirme M. Chouinard. Il voit un moyen pour règler ce problème, c'est de travailler à l'aide d'un réseau, c'est-à-dire avec un ordinateur central, et cela permettrait de se départir de ce virus, mais, ajoute-t-il, «il en coûterait bien trop cher». ■

Le choix est encore à faire

par Hélène ROY

Les étudiants du Centre universitaire de Moncton (CUM) devront décider, en assemblée générale extraordinaire le 17 septembre prochain, s'ils demeurent ou non membres de la Fédération canadienne des étudiants (FCÉ).

Cela fait deux ans que les étudiants du CUM sont membres à part entière de la FCÉ et déjà l'an dernier, celle-ci semblait avoir laissé un vent d'insatisfaction sur le campus. Toutefois, la masse étudiante a décidé d'y prolonger son séjour un an de plus afin de mieux cerner tout le potentiel offert. Mais en janvier dernier, c'est le coup de grâce pour l'association nationale, le désir de s'en retirer est non seulement manifesté, mais bel et bien voté.

Un vote des plus serrés cependant, 63 à 63, qu'a dû trancher le président d'assemblée de ce jour là, Serge Duguay. Son idée était, a-t-il laissé savoir à ce moment, «faite depuis longtemps». La proposition à l'effet que la Féécum soit appelée à quitter la FCÉ venait donc d'être acceptée.

Depuis lors, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. Des réactions fusent de toutes parts. On accuse la Féécum d'être incompétente et boudeuse, tandis que le manque de bilinguisme, de services, les tensions internes, et les jeux politiques semblent être le lot de la FCÉ.

Bilinguisme

La question du bilinguisme à la FCÉ a fait couler beaucoup d'encre cette année. Il a entre autre été question de traduction inadéquate lors des assemblées générales et des trousses de rabais «student saver» qui sont arrivées aux bureaux de la Féécum en langue anglaise. De plus, Donald Aubé parle d'un service ordinateur «FCÉ Networks» que Moncton attend depuis un an et demi puisqu'il n'est pas encore disponible en français.

L'agent de développement de la FCÉ Nouveau-Brunswick (FCÉ-NB), Tim Klaassen, parle du bilinguisme en termes de perception. «D'autres associations étudiantes n'ont pas tant de problèmes que ça», laisse-t-il entendre.

«Durant les deux dernières années, je n'ai jamais eu de difficulté à m'exprimer en français dans n'importe qu'elle partie de la FCÉ que ce soit, sauf à l'exécutif national, maintient Marie-France Pelletier, ex-représentante nationale pour le N-B à la FCÉ. Je faisais mes rapports en français et je me disais s'ils ne comprennent pas, c'est leur problème.»



Après seulement deux ans, la Féécum aimerait quitter les rangs de la Fédération canadienne des étudiants. Bilinguisme, manque d'information, lacunes au niveau des services sont autant de raisons qui justifient cette prise de décision.

Tensions

«Mais le bilinguisme, ce n'est pas le plus gros problème de la FCÉ», estime Donald Aubé. Selon lui, l'association nationale n'est pas rendue au niveau des actions. Elle est encore à celui des discussions.

Tim Klaassen répond, «qu'il y a beaucoup des deux. Les nominations sont d'un an, il y a donc souvent des remaniements, des changements. Tout comme à la Féécum», ajoute-t-il.

Une autre des raisons citées par Donald Aubé pour justifier sa position est qu'il y a des déchirure à l'intérieur de la FCÉ. «L'Ontario est une province divisée sur bien des dossiers. La FCÉ-NB dit que les motions de la Colombie-Britannique sont impensables, mais on s'est aperçu qu'elles étaient bien sensées.»

Toutefois, Marie-France Pelletier trouve que ce n'est pas une raison pour quitter un organisme. «Dans n'importe quel organisation, on peut trouver des milliers de choses qui marchent mal. La FCÉ ce n'est pas parfait», dit-elle. Sa philosophie est celle du changement par l'intérieur. Et pour Tim Klaassen, la tension à l'intérieur de la FCÉ est également une question de perception.

En entrevue et par une lettre d'opinion parue dans le Front, le président de la Féécum, Donald Aubé, a posé la question suivante, «qui de la FCÉ ou de la Féécum est la plus incompétente.» Durant le mandat 1990-91, la Féécum n'a raté qu'une seule de toutes les réunions de la FCÉ nationale, provinciale et atlantique», affirme-t-il.

Lorsque Marie-France Pelletier parle d'incompétence, elle rajoute «que ce n'est pas péjoratif, que c'est juste parce que la Féécum ne sait pas comment faire.» Elle a l'impression que ceux qui assistent aux réunions de la FCÉ arrivent là en voulant trouver les points faibles sans essayer de trouver les points forts. Elle n'applique pas seulement cela à ce dossier et ne le limite pas à l'exécutif de cette année.

«Qui sont-ils pour juger de l'incompétence de la Féécum, demande son ex-directrice des affaires externes, Françoise Albert. Avoir fait venir des gens pro-FCÉ comme Tim Klaassen à l'assemblée générale en janvier n'est pas une preuve d'incompétence mais plutôt du contraire», soutient-elle. Par contre, Marie-France Pelletier constate que des délégués de la FCÉ n'auraient pas besoin de venir aux assemblées générales pour parler de ce qu'ils font si cela avait déjà été fait par la Féécum.

En septembre dernier, des dépliants de la FCÉ et des ensembles «student savers» ont été distribués aux étudiants. De plus, certains conseils étudiants affirment avoir reçu beaucoup de documents concernant la FCÉ, tandis que d'autres disent n'avoir rien reçu. Toutefois, sur cette question, il est à préciser que les conseils étudiants n'étaient pas tous en place en septembre dernier.

L'actuel directeur des affaires externes de la Féécum, Mike Roy, affirme ne pas avoir eu besoin de chercher les points faibles de la FCÉ car, dit-il, «ils sont plus présents. Ils sautent aux yeux. Nous n'avons pas assez de services pour notre poids.»

Certains, comme Marie-France Pelletier, pensent que faire partie de la FCÉ permet de participer aux mouvements canadiens. «À la FCÉ, il y a 10% de francophones et peu importe quand ils parlent, ça passe. Il faut qu'on le fasse si on en a la chance.»

«C'est certain, affirme Mike Roy, qu'au niveau national on pourrait en arracher un peu si on quitte la FCÉ mais il serait possible de s'allier à d'autres organismes tel que la FJCF, etc.»

Et si Serge Duguay avait encore à trancher comme en janvier, il déclare qu'il prendrait exactement la même décision. «C'est le deuxième exécutif de suite qui a la même position au sujet de la FCÉ. Je crois qu'on devrais écouter nos élus. Ils ont raison.»

D'ici au vote décisif, une campagne de la FCÉ aura lieu en septembre, «mais on ne peut pas faire grand chose si la Féécum n'est pas plus intéressée», mentionne Tim Klaassen. Toutefois, il viendra à Moncton pour discuter avec l'exécutif.

Quand à la Féécum, Mike Roy annonce qu'il y aura beaucoup d'informations sur la FCÉ dans les médias à la rentrée. «Il ne sera aucunement question de sensibiliser de façon négative puisque la FCÉ répond au besoin de certaines personnes.»

Et comme la décision des étudiants n'est, jusqu'à maintenant, pas décisive, la Féécum s'engage à assister encore aux réunions de l'association canadienne.

«Nous allons nous plier au vouloir des étudiants, fait remarquer Mike Roy. Mais s'ils veulent gaspiller leur argent, je suis bien prêt à voyager.»

Par ailleurs, l'exécutif de la Féécum s'affairera cet été à mettre sur pied un système «student savers» dans la région. ■

Pizza Delight

O'TOOLE'S
ROADHOUSE RESTAURANT

Félicitations aux nouveaux diplômées et bonne session d'examens!

EDITORIAL



par Marie-Anne POUSSART

Un été dans le salon

On nous annonce cette semaine que le Centre d'emploi du Canada sur le campus fermera ses portes, le 30 juin prochain, pour ne plus rouvrir. La raison donnée par le gouvernement fédéral est simple: on veut concentrer les efforts sur la clientèle la plus défavorisée sur le marché du travail et les universitaires n'en font pas partie. Le message est donc clair: «Étudiants, à vous de vous débrouiller tout seuls.»

De telles actions de la part du gouvernement sont inacceptables. Une chose est certaine, tout universitaire doit se dénicher un emploi lorsque approche l'été s'il espère pouvoir payer ses droits de scolarité en septembre. Nul besoin de rappeler que sans argent, s'offrir un baccalauréat, une maîtrise ou encore un doctorat n'est pas possible. Le gouvernement refuse de voir ce qui est pourtant évident. Aujourd'hui l'éducation est à la base de toute notre société.

Le fédéral justifie son geste en prétendant, le plus sérieusement du monde, que les universitaires ne sont pas les plus défavorisés sur le marché du travail. Un étudiant moyen vit avec environ 7000 dollars pour huit mois, ce qui se situe nettement au-dessous du seuil de la pauvreté. Il n'a que quatre mois pour renflouer son compte en banque. Bien sûr, le simple fait de fréquenter une institution post-secondaire ouvre plusieurs portes, et c'est sûrement pour cette raison que le gouvernement considère ceux qui sont dans cette situation comme plus fortunés que d'autres groupes. Mais il reste qu'un poste dont on ignore l'ouverture ne constitue pas une réelle possibilité d'emploi. Les centres, tel que celui de Taillon, existent pour que l'information circule, pour que la population estudiantine puisse connaître les types d'emplois qui sont disponibles.

Et que dire du lien important qu'il fait entre les chefs d'entreprises et les étudiants? Le gouvernement doit réaliser la grave erreur qu'il commet en coupant celui-ci, non seulement à Moncton, mais aussi ailleurs. Comment s'y prendront les entrepreneurs pour recruter leur personnel d'été, lorsque le centre d'emploi n'existera plus? Par quel moyen arriveront-ils alors à rejoindre la masse étudiante?

Ottawa doit se rendre à l'évidence. Un centre d'emploi sur le campus est nécessaire. Un mal nécessaire, peut-être, mais il n'en demeure pas moins qu'il a son utilité. Il est vital pour les étudiants, qui forment la main-d'oeuvre de demain.

Il y aura, à l'avenir, beaucoup de pain sur la planche pour ceux et celles qui voudront se trouver un travail d'été. Dommage que le gouvernement ne fasse plus aucun effort pour inciter les employeurs à venir puiser une partie de leur personnel sur les campus.■



Les à propos



par Stéphane PAQUET

Erratums ou dernier excès?

Avez-vous vu? J'ai mis un «s» à erratum à part ça. J'en connais qui vont être contents.

C'est un mot que plusieurs auraient aimé me voir écrire au cours de la session et de la chronique qui s'achèvent. J'admets que, une fois, j'ai pu me tromper à propos de l'interprétation d'un règlement de la Féécum. À vrai dire, j'ai des interprétations différentes du règlement en question: une partagée par trois observateurs (également la mienne), une autre venant d'un prof et la dernière, celle de l'exécutif. Meaculpa, j'aurais dû consulter un avocat qui aurait tranché la question.

Là où l'on aurait également aimé que je me rétracte (et c'est à partir de là que je ne joue plus), c'est au niveau de ma vision d'une fédération étudiante. Rétracter une vision! Toujours est-il que j'ai les yeux que j'ai et que je ne peux les changer. Peut-être dans une autre vie... En attendant, je continue obstinément à croire qu'une fédération étudiante ne doit pas se limiter à un exécutif ou à un conseil d'administration. Elle est là, la différence. Et je ne me sens absolument pas obligé de m'excuser parce que je pense différemment. Au cas où certains l'auraient oublié, on est tout près de 4000 à payer la cotisation étudiante., qui sera de108$ en septembre!

J'ai peut-être l'air mesquin pour le dernier numéro du Front, mais je dois vous dire, d'autre part, que certains discours m'encouragent quelque peu. Par exemple, le nouveau directeur des affaires internes, Victor Boudreau, qui semble vouloir ramener la fédération à un niveau plus près de la masse étudiante. Ça fait changement: «Vous passerez nous voir derrière Taillon. Venez nous apporter vos idées.»

Et c'est ce que j'ai pu observer au cours des deux dernières années où j'ai tourné autour de la Féécum: un exécutif attendant des étudiants qui viennent rarement le voir. À qui la faute? Chacun peut avoir sa petite idée

suite en p. 9

LE FRONT

Directeur
Michel LALIBERTÉ

Rédactrice en chef
Marie-Anne POUSSART

Rédactrice adjointe
Hélène ROY

Rédacteur sportif
Martin BÉGIN

Montage par ordinateur
graphico

Photographe
Luc MELANSON

Réviseur
Pierre Philippe LEBLANC

Correcteurs
Sonan YAPO
Marc MARTIN

Caricaturiste
Gilles ARSENEAU

Livreur
Rémy TRUDELLE

Vendeurs de publicité
Serge DUGUAY
Gino LEBLANC
Gille SAVOIE

Dactylographie
Christine LEBLANC

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 150 avenue Massey, Université de Moncton, N.-B., E1A 3E9. Téléphone: 858-4526

Le montage est fait par graphico, 61 avenue Shirley, Moncton, N.-B., E1C 6N3, téléphone: 384-2527

L'imprimerie est faite par Web Atlantic Ltd.,30 ave. MacNaughton, Moncton N.-B., E1C 5K8. Téléphone: 857-8888

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le vendredi à 15h00 pour publication la semaine suivante.

Dans les textes présents, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger les textes sans aucune intention discriminatoire.

LE FRONT ne se rend pas responsable de la page de la Féécum. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'exécutif de la Féécum.

LE FRONT ne se rend pas responsable des textes parus dans Le courrier du lecteur. La responsabilité est assumée par l'auteur.

LE FRONT
On le lit parce qu'on le vit!

Pour élever un peu le débat

Bonjour Monsieur Robichaud,

Je désire, par la présente, vous signifier toute ma reconnaissance pour le courage dont vous avec fait preuve jusqu'à ce jour face aux revendications de «l'autre moitié du ciel». Non! Ce n'est pas en tant que directrice du Département des sciences religieuses, pas plus qu'en tant que membre de l'ABPUM que je veux témoigner ici, mais bien en tant que membre du personnel de l'Université de Moncton.

Puisqu'il m'apparaît capital de veiller à ce que la réputation de notre université ne soit pas en reste sur la scène universitaire francophone en Amérique, je tiens à joindre ma voix à celle des quatres signataires d'une lettre ouverte qui vous a été adressée en date du 22 mars dernier. Sans avoir procédé à une enquête exhaustive, je crois pouvoir affirmer en toute responsabilité que cette lettre a rencontré plus d'un écho favorable sur le campus.

Si je peux me permettre une première lecture «strictement» intellectuelle de ce qui m'apparaît être votre rôle aujourd'hui dans cette mise en scène autour de l'épineuse question du harcèlement... Il me semble que vous êtes aux prises avec ce fameux «paradoxe des conséquences» inhérent à l'éthique de la responsabilité; paradoxe identifié par le sociologue Max Weber voilà déjà quelques saisons. Je tiens à vous rappeler brièvement l'essentiel de la thèse weberienne du «savant et du politique». Une action intentionnellement bonne, disait Weber, ne donne pas nécessairement les résultats escomptés une fois mise à l'épreuve... dans la pratique.

Vous l'aurez deviné, cette thèse du «savant et du politique» insiste également sur l'importance de cultiver la «neutralité axiologique» dans le travail intellectuel puisque c'est finalement le rôle «du politique» de légiférer. Bref, c'est à lui que revient la tâche ingrate de donner une réponse définitive devant les hommes et j'ajouterai, devant les femmes.

J'espère, Monsieur le recteur, que vous saurez faire de ce vilain paradoxe, la plus belle des utopies! Si je me permets de parler d'utopie ici, c'est que j'entrevois une «seconde» lecture de ce paradoxe en termes de possibles... (à faire advenir). Permettez-moi donc d'y déceler une occasion rêvée de sensibiliser toute notre communauté universitaire à la question éthique, c'est-à-dire à la difficile mais combien grisante question du rapport à l'autre.

Parce qu'après tout, la question de la responsabilité en est une qui incombe à tout un chacun(e) pour autant qu'elle se présente comme «habilité à répondre» de ses actes devant soi et devant autrui. N'est-ce pas là une question dont personne du reste ne saurait faire l'économie?

Loin de moi, Monsieur Robichaud, l'idée de vouloir imposer un «autre» comité qui aurait pour tâche de se pencher sur les façons de négocier notre rapport à l'autre. Cependant, ne serait-il pas légitime de songer à quelques activités de sensibilisation sur la question éthique qui, vous en conviendrez, est elle aussi hautement «médiatique». Et qui sait? C'est peut-être l'ensemble du personnel de l'Université de Moncton qui accepterait l'honneur de n'être visiblement pas en reste sur cette question!

Denise Lamontagne

Membre du personnel de l'Université de Moncton

Du calme, Messieurs, Mesdames

Quelle vie je mène! Depuis quelques semaines, je marche, je mange, je travaille sous une tension épouvantable. Une question m'obsède sans arrêt: suis-je déjà un Raspoutine, un Jack l'Éventreur ou un Harceleur professoral, pardon, professionnel? Je ne souris plus à Rose-Marie, je ne parle plus avec Pierre, je ne discute plus avec Marie-Thérèse, ni ne serre la main à James. Je baisse les yeux, je longe les murs... Voiture, boulot, dodo...

suite de la p. 8

● Les à propos

là-dessus. Un fait demeure cependant. Un organisme prétendant représenter un groupe d'individus définis (en l'occurence, la Féécum et la masse étudiante) ne pourra le faire réellement que s'il y a des rapports étroits et fréquents entre l'organisme et les individus concernés, ce qui n'est malheureusement pas le cas actuellement avec la Féécum. Bonnes vacances!■

Je suis visiblement affecté par l'hystérie collective de ceux et celles qui cherchent partout des harcèlements et des harceleurs. Le nouveau recteur, les étudiants et étudiantes, les professeures et professeurs, médias à l'appui, nous sommes tous partis à la chasse. On n'a peut-être rien de mieux (académiquement s'entend) à faire. Ou peut-être s'agit-il simplement de la vieille manoeuvre qui consiste à détourner l'attention de la population universitaire du quotidien, du budget et des coupures entre autres. Qu'on jette donc les harceleurs aux lions - le scénario complet: César, les lions, les lionnes, panem et circenses...

Je reste songeur... La grande discussion sur le problème du harcèlement à l'Université prend une tournure très bizarre, et j'ai bien peur qu'elle détourne l'attention vers des questions périphériques, secondaires, vers les mots. Nous sommes tout de même une institution universitaire. Les administrateurs et administratrices, les professeurs et professeures, les étudiants et étudiantes ne doivent-ils pas préserver aux discussions un certain niveau académique avant tout? Ne devons-nous pas assurer, vu notre statut universitaire, un haut niveau de réflexion, un niveau intellectuel plus élevé que celui de certains propos émis récemment? Ne devons-nous pas réfléchir sur autre chose que des affirmations gratuites sur de supposés actes et les oui-dire de Monsieur un tel ou Madame une telle... L'Université et les universitaires méritent certainement mieux!

Je reste songeur à propos d'un document en particulier. La FESR (Faculté des études supérieures et de la recherche) y est attaquée pour ne pas avoir appuyé assez fortement la création d'un projet de Centre d'études féminines. Sommes-nous des harceleurs sexuels ou sexistes du moment que nous évaluons un tel projet?

D'abord, c'est notre responsabilité de faire l'évaluation du projet, n'en déplaise à certains et certaines. Le fait d'étiqueter cette intervention statuaire de la FESR comme «gestion mascu-

suite en p. 10

HARRICANA

GRAND RAID INTERNATIONAL DE MOTONEIGE - DANS LE NORD DU QUEBEC

Mercredi 10 avril
14 heures
Local 214 aux Arts

Deux étudiants en Info/Com ont couvert l'événement pendant deux étapes. Diaporama, exposé, commentaires, questions...

VENEZ!

acadia
TOYOTA



Marius Page

Le grand jour approche.
Félicitations aux nouveaux gradué-e-s!

Vous n'avez sûrement pas besoin d'avoir gradué en administration pour réaliser qu'une ***Toyota*** *représente un investissement très abordable.*

Premières en fiabilité et en rendement, les Toyotas ont un style moderne et sont très abordables.

Pour un accueil sympathique et professionnel, appelez au 859-7628 ou venez me voir chez Acadia Toyota, 22 Boulevard Baig, Moncton, NB

Ah! Oui, j'oubliais...

Pour les étudiants et étudiantes, c'est le moment de l'année où les cours s'achèvent, où on se prépare pour les examens, et bien sûr, où on s'arrête pour faire une rétrospective de cette année universitaire.

Année qui sans contredit a été fort mouvementée, surtout par des événements qui ont pris place à l'extérieur du campus. On pense à la guerre du Golfe Persique qui a causé un grand émoi parmi la population étudiante et à travers le monde. Il y a aussi la fameuse TPS du gouvernement conservateur qui a bien perturbé les étudiants et les Canadiens en général.

Parmi ces événements et tant d'autres, il doit bien y avoir quelque chose de notable de quelque façon qui s'est passé sur le Centre universitaire de Moncton pendant cette dernière année? Euh...? Ah! Oui, j'oubliais le Salon Chrétien. Peut-être que cela vous fait rire, soupirer ou vous met même en colère. Cependant, sachez ceci. C'est que nous tous aussi, nous étions morts par nos offenses et par nos péchés selon le train de ce monde, selon le principe de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Mais Dieu qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour avec lequel il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que nous sommes sauvés). (Ephésiens 2:1 et 4:5)

Nous comprenons votre réaction, mais repentez-vous, car le moqueur sera puni (Proverbes 9:12), le lâche ou celui qui soupire sera jeté dans l'étang de feu (Apocalypse 21:8) et pour les colériques, même sort (Proverbes 19:19)

L'été et ses plaisirs s'en viennent et vous aurez tôt fait d'oublier les versets de la Bible entendus durant l'année, pas étonnant si l'on considère l'Évangile de Luc, chapitre 8 verset 12, qui dit que le diable vient et enlève de leur coeur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés.

Amis, amies, vous dites, ils ne parlent que du péché, de la mort, de l'enfer, du diable, etc. Soit. Si vous ne reconnaissez pas l'horreur de la mauvaise nouvelle. Quelle mauvaise nouvelle? Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Romains 3:32). Comment pourrez-vous apprécier la grandeur de la bonne nouvelle? Quelle bonne nouvelle? C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs (1 Timothée 1:15) comme vous et moi.

Soyez sauvés(es)

Car ce sera une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant (Hébreux 10:31) pas sauvés(es)

Et pour tous les sauvés, la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle (1 Jean 2:25).

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3:16).

Bien à vous,

Salon Chrétien
Claude Pelletier
Dany Tardif

suite de la p. 9

● Du calme

line- ne constitue-t-il pas une forme de harcèlement intellectuel ou de sexisme à rebours? Après tout, la crédibilité universitaire est fondée sur l'évaluation par les pairs, et la Faculté des études supérieures et de la recherche est un lieu où de telles évaluations sont pratiques courantes. Si tout ce rapport est si fiable...

Je reste songeur également devant une question de fond. Il est probablement vrai que la politique réclamée aurait pu être préparée il y a déjà longtemps par le bureau du vice-recteur responsable du dossier. Faut-il maintenant forcer à tout prix l'accélération, brûler les étapes, faire vite mais pas nécessairement bien? Il est indispensable de réfléchir posément sur un texte d'une telle importance, qui doit avoir un impact sur les attitudes et corriger le comportement, des deux sexes d'ailleurs, afin d'assurer de meilleures conditions de travail dans une atmosphère de compréhension mutuelle. Mais il ne faut pas harceler tout le monde dans le seul but de préparer en vitesse une politique qui risque d'être pire que son absence actuelle.

L'Université est un organisme qui a tous les atouts pour construire un système où l'égalité n'est pas un mot vide de sens, où discuter ne veut pas dire harceler et critiquer ne veut pas dire discriminer.

Finalement, je ne pense pas que l'Université de Moncton ait besoin d'une visibilité aussi poussée à l'extérieur du campus sur cette question.

Au nom de notre réputation collective, du calme, Messieurs, Mesdames.

Christophe K. Jankowski

Offre d'emploi
Camps Ectus

Emploi d'été comme
animateur/animatrice

Endroit:
Petit-Rocher
Nouveau-Brunswick

Période:
du 12 juin au 20 août 1991
(9 semaines)

Critère de sélection:

- **expérience et intérêt à travailler avec les enfants**
- **bonne santé**
- **intérêt à la vie de plein air**

Les formulaires de demandes sont disponibles au Centre d'emploi pour étudiants, à Taillon. La date limite est le 10 avril.

Babillard

Exposition

La Galerie McLaughlin présente *Half-Paradise* de l'étudiant finissant en arts visuels, Gilles «Max» Arseneau, jusqu'au 27 avril prochain. L'ensemble est composé d'une série de gravures «monotypes» et de lithographies. La galerie McLaughlin est située au 118, chemin Mountain et est ouverte du mardi au samedi, de 12h à 17h. Pour de plus amples informations, prière de contacter Ghislaine McLaughlin, au 382-4837.

Festival d'accueil

La toute première rencontre du comité organisateur du Festival d'accueil, édition 1991, aura lieu le vendredi 12 avril, à 15h, au local 510 de l'édifice Taillon. Tous sont les bienvenus.

Des pommes pour Eve

Les étudiants de troisième et quatrième années du Département d'art dramatique présentent leur exercice public d'interprétation intitulé *Des pommes pour Eve* jusqu'au 13 avril. Les représentations ont lieu tous les soirs à 20h, au studio-théâtre La Grange. Les billets sont en vente à la cantine de la Faculté de l'éducation au prix de 3 $ pour les étudiants et de 5 $ pour les autres.

Rencontre avec Antonine Maillet

Le public est invité à venir rencontrer l'auteure Antonine Maillet, le jeudi 18 avril, à 13h30, au salon des professeurs de la Faculté des arts (pièce 161). Mme Maillet sera de passage pour signaler la parution de sa denière pièce, *William S*. Une session de signature est prévue.

Assemblée générale des femmes du campus

Il y aura une assemblée générale pour toutes les femmes du campus en vue de former un comité provisoire de la condition féminine, le vendredi 12 avril, à 11h30, au local D-102 du pavillon Rémi-Rossignol. Plusieurs postes devront être comblés par, entre autres, une étudiante à temps plein et une étudiante à temps partiel. Il est possible de poser sa candidature à l'avance auprès de la secrétaire du recteur avant 10h le vendredi 12 avril ou lors de l'assemblée générale.

Récitals

Michel Deschênes, professeur au Département de musique, donnera un récital solo de marimba, le vendredi 12 avril, à 20h, dans la salle de spectacle de la Faculté de l'Éducation. Il y aura un prix d'entrée.

Le professeur Michel Cardin donnera pour sa part un exercice public le samedi 13 avril, à 20h, dans la salle de l'éducation.

Enfin, la classe de composition du professeur Jean-François Mallet donnera un concert le vendredi 19 avril, à 20h, toujours dans la salle de spectacle de la Faculté de l'éducation. Ce sera le dernier concert de la saison du Département de musique. L'entrée est libre.

Amnistie internationale

La prochaine rencontre du groupe d'Amnistie internationale de l'Université aura lieu le jeudi 11 avril à 18h, au local 133 de la Faculté des arts.

Carte étudiante et examens

Les étudiants devront avoir leur carte étudiante en leur possession en tout temps au cours de la période des examens. De plus, la carte sera obligatoire pour les examens ayant lieu au gymnase.

Activité sociale pour les 2e et 3e cycles

L'association des étudiants et étudiantes gradué(e)s invitent tous les étudiants des 2e et 3e cycles à une activité sociale qui aura lieu le jeudi 11 avril, de 16h à 18h30. Un léger goûter et des breuvages seront servis.

Conférence de psychologie

Louise Larouche, du Centre hospitalier Restigouche, à Campbelton, donnera une conférence intitulée *Le rôle changeant du psychologue en milieu psychiatrique avec une population vieillissante*, le mercredi 10 avril, à 10h30, au local 510 de l'édifice Taillon.

LE KACHO

Progammation des activités du 10 au 13 avril

LE MERCREDI 10

• Soirée alternative 20h

LE JEUDI 11

Johnny Comeau
(violoniste et ancien membre de Beausoleil Broussard)
et Roland Gauvin
(membre fondateur du groupe 1755)
Invité·e·s 5 $ étudiant·e·s 3 $

LE VENDREDI 12

• Ouverture 14h
• 'Super Jam' au Kacho 18h à 00h
• Bouffe 16h à 19h
Rock en soirée

LE SAMEDI 13 AVRIL

Le retour de Danny et Rémi

À ne pas manquer! Invité·e·s 7 $ étudiant·e·s 5 $

Billets disponibles au Kacho et à la Librairie Acadienne.
Dépechez-vous les places sont limitées!

N.B. Le Kacho sera ouvert le mercredi 17 avril et le vendredi 19 avril à compter de 20h

• VENTE D'ENTREPÔT • VENTE D'ENTREPÔT • VENTE D'ENTREPÔT • VENTE D'ENTREPÔT • VENTE D'ENTREPÔT • VENTE D'ENTREPÔT • VENTE D'ENTREPÔT •

MONTREAL LEATHER FACTORY OVERSTOCK

PAS BESOIN D'ALLER À MONTRÉAL
MONTRÉAL VIENT CHEZ VOUS !


Profitez de nos cuirs de première qualité


Profitez de notre expertise d'experts-tailleurs


Profitez de notre vaste choix de modèles et de couleurs

APPORTEZ-NOUS cette annonce et nous paierons la T.P.S.!

Profitez de notre vente spéciale
10 - 13 Avril
mercredi - jeudi - vendredi: de 9 h à 21 h
samedi: de 9 h à minuit

Montreal Leather Factory Overstock
K-MART PLAZA
80 Mapleton Road • Moncton
(506) 383-8457 • 383-6852

DES PRIX VARIANT DE 99$ À 349$
C'EST LA SAISON DU CUIR À MONCTON

Rétrospective de l'année universitaire 1990-91

SEPTEMBRE

Une nouvelle année universitaire s'amorce. Un nouveau recteur, Jean-Bernard Robichaud, a succédé à Louis-Philippe Blanchard. Lors de l'inscription, 3791 étudiants - un nouveau record - font les habituelles files d'attentes.

●●●

Faux espoir pour le Kacho. L'administration de l'Université refuse la proposition visant à privatiser le club étudiant. La Féécum revient à la charge en demandant une subvention de 20 000 dollars à l'Université.

●●●

La petite cafétéria de l'édifice Taillon rouvre ses portes après s'être fait une «beauté»... peu appréciée par les étudiants, qui lui reprochent son allure de «fast-food». Le directeur des Services auxiliaires, Normand Dionne, réplique en disant que l'Université n'avait pas à consulter les étudiants avant d'effectuer ces changements.

●●●

Environ 700 spectateurs assistent au spectacle donné par Expresso S.V.P. et Gowan au Ceps. Une participation décevante, lorsqu'on pense au travail effectué, au prix abordable des billets et à la qualité des artistes.

●●●

Une nouvelle saison sportive s'amorce au Centre universitaire de Moncton. Trois nouveaux instructeurs et un nouveau sport, le soccer féminin, font leur entrée. Au hockey, les Aigles Bleus sont à la recherche d'un nid, l'aréna J.-Louis Lévesque étant inutilisable.

OCTOBRE

La Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick lance sa campagne de financement à l'Université de Moncton. Son président, Réal Gervais, en profite pour proposer à l'Université de changer de nom. Sa suggestion: «l'Université de l'Acadie».

●●●

Le Kacho ouvre finalement ses portes le 26 du mois à l'occasion du party de l'Halloween. Les étudiants répondent en grand nombre, alors que 250 d'entre eux se rendent sur les lieux avec des déguisements des plus variés.

Le ministre fédéral de Pêches et Océans, Bernard Valcourt, est de passage au Centre universitaire de Moncton. M. Valcourt en profite pour prononcer un discours au cours duquel il dirige quelques flèches vers le chef libéral Jean Chrétien, qui vient d'annoncer sa candidature dans la circonscription électorale de Beauséjour.

●●●

On annonce que les travaux d'agrandissement de la faculté des Arts débuteront au mois de mars. L'expansion de 34 000 carrés doit être terminée pour décembre 1992. L'exiguité de l'édifice, prévu pour 250 étudiants, obligent l'agrandissement. Près de 750 étudiants fréquentent la Faculté.

●●●

Fin de saison au soccer et au hockey sur gazon. Seule cette dernière équipe participe aux séries d'après-saison. Au hockey, les Aigles Bleus amorcent la défense de leur titre national en battant les Huskies de l'Université St. Mary's.

NOVEMBRE

Installation du nouveau recteur, Jean-Bernard Robichaud, à l'occasion de la fin de semaine des Anciens et Amis. On dévoile, à cette occasion, une statue commémorative au recteur-fondateur de l'Université de Moncton, le père Clément Cormier.

●●●

Une première rencontre a lieu entre la communauté féminine du campus et le recteur. Près de 150 femmes répondent à l'invitation. Au menu des discussions: les professeurs temporaires, la question du harcèlement sexuel, et un centre d'études féministes, entre autres.

●●●

L'Association des Anciens et Amis de l'Université de Moncton s'oppose à ce que l'Université change de nom. En conférence, le président de l'AAAUM, invoque des raisons sociales et économiques pour justifier la position de l'organisme.

●●●

Le feu vert est donné dans le dossier de l'agrandissement de la faculté des Arts. Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Raymond Frenette, annonce que son gouvernement avait débloqué les sommes nécessaires pour le début des travaux.

●●●

Aux sports, le Gala du mérite sportif acadien couronne ses premiers lauréats. Andrée Clément et Joël Bourgeois sont nommés Athlètes par excellence. Au hockey, les Aigles Bleus accumulent les déboires.

DÉCEMBRE

Le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton décide de maintenir le nom actuel de l'établissement. Le débat autour d'un éventuel changement de nom faisait rage depuis que la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick avait fait une proposition en ce sens.

●●●

Le dossier du centre des étudiants progresse. Un comité conjoint de six oeuvre sur le dossier et fait une nouvelle proposition à l'Université. Le président du comité, David Giard, espère voir la construction débuter dans 18 mois.

●●●

Le 6 décembre, un an, jour pour jour, après la tuerie de l'école Polytechnique de Montréal, 150 personnes se réunissent dans le silence, chandelle à la main, devant la Place de l'Assomption pour commémorer le triste événement.

●●●

Les formations de ballon-volant et de hockey terminent la première tranche de leur calendrier respectif. Alors que les Anges Bleues sont la seule formation à avoir une fiche gagnante. Au hockey, les Aigles Bleus commencent enfin à gagner... en surtemps.





Rétrospective de l'année universitaire 1990-91

JANVIER

Après plus d'un an de déboires, le Kacho ouvre pour de bon le 16 janvier, avec son nouveau «look». La soirée du vendredi sera la plus populaire.

●●●

Le même jour, Les États-Unis et d'autres pays passent à l'offensive dans le conflit contre l'Irak. L'Opération «tempête du désert» débute. Au Centre universitaire de Moncton, de nombreuses tables rondes sont organisées au cours des semaines qui suivent pour discuter de l'événement. L'une d'elle attire 300 personnes au Kacho.

●●●

Assemblée générale de la Féécum le 30 janvier. Après un débat houleux, la fédération étudiante enclenche le processus de retrait de la FCÉ, la fédération canadienne des étudiants et étudiantes. Une proposition visant à augmenter de 40 dollars la cotisation étudiante est également acceptée. De ce montant, 25 dollars iront directement à la construction de l'éventuel centre étudiant. Cette dernière somme sera remise à chacun si les travaux n'ont pas débuté en janvier 1992

●●●

L'«annuel «Party Casino» remporte un vif succès. 1400 personnes se rendent au Ceps pour tenter leur chance aux divers jeux.

●●●

Les Anges Bleues, au ballon-volant, décrochent la troisième position au tournoi «Dal Classic», alors qu'au hockey, les Aigles Bleus semblent enfin vouloir se mettre à gagner, après avoir enfin retrouvé l'aréna J.-Louis Lévesque.

FEVRIER

Seulement trois candidats se présentent aux élections de la Féécum, qui doivent combler quatre postes. Pour la première fois de l'histoire de la fédération étudiante, le quorum n'est pas atteint aux élections.

●●●

Le mois de février arrive avec une bonne bordée de neige. La province est paralysée et la plupart des écoles de la province, fermées. Malgré tout, le vice-recteur à l'administration, Médard Colette, juge bon de garder l'Université ouverte.

●●●

Les fumeurs se voient indiquer la porte de la faculté d'Administration. Il est désormais interdit de s'adonner à ce vice populaire à l'intérieur de l'édifice. Ceux qui veulent le faire doivent aller... prendre l'air!

●●●

Cyrano de Bergerac arrive en ville. La réponse des cinéphiles de la région ne se fait pas attendre. Le Ciné-Campus doit même ajouter deux représentations supplémentaires, pour satisfaire la demande.

●●●

L'Usic annonce qu'elle mène enquête sur les techniques de recrutement de 11 universités canadiennes. De ce nombre, cinq font partie de l'Asia. La rumeur veut que l'Université de Moncton en fasse partie. Ceci sera démenti par un représentant de l'association.

MARS

Deuxième tentative des élections de la Féécum. Le quorum est enfin atteint. Quatre candidats, soit Donald Aubé, Pierre Nadeau, Victor Boudreau et Mike Roy, sont élus, tous par acclamation.

●●●

Les travaux d'agrandissement de la faculté des Arts sont retardés en raison de problèmes financiers. L'Université n'a reçu que le quart de la subvention originalement prévue pour deux millions. Le début des travaux est reporté en septembre.

●●●

À peine quelques mois après sa réouverture, le Kacho est déjà en mesure de rembourser ses créanciers. Les étudiants sont nombreux à se rendre à leur club étudiant retrouvé, au grand plaisir des cogestionnaires.

●●●

La tempête de la St. Patrick s'abat sur Moncton avec une semaine d'avance. La neige tombe pendant six jours consécutifs. L'Université ferme ses portes pendant deux jours de suite. Retour au mois de décembre!

●●●

Les Anges Bleues, au ballon-volant, et les Aigles Bleus, au hockey, tombent tous deux en demi-finale de l'Asia. Les Aigles Bleus, au ballon-volant, échappent leur place au championnat de l'association lors de la dernière fin de semaine. Retour aux études!

AVRIL

Le dossier du harcèlement sexuel fait rage de plus belle. Les lettres d'opinions et les prises de positions, parfois différentes, ne cessent de s'accumuler. Les femmes du campus s'apprêtent à former un comité sur la condition féminine.

●●●

Le premier ministre, Frank Mckenna, ainsi que les ministres Denis Losier et Raymond Frenette sont de passage au Centre universitaire de Moncton dans une atmosphère pré-électorale. La visite des trois politiciens faisait également suite à une invitation lancée par le recteur de l'Université, Jean-Bernard Robichaud.

●●●

Le centre d'emploi sur le campus ferme ses portes. La Commission d'Emploi et Immigration Canada explique sa décision par son désir de concentrer ses efforts sur «la clientèle la plus défavorisée sur le marché du travail».

●●●

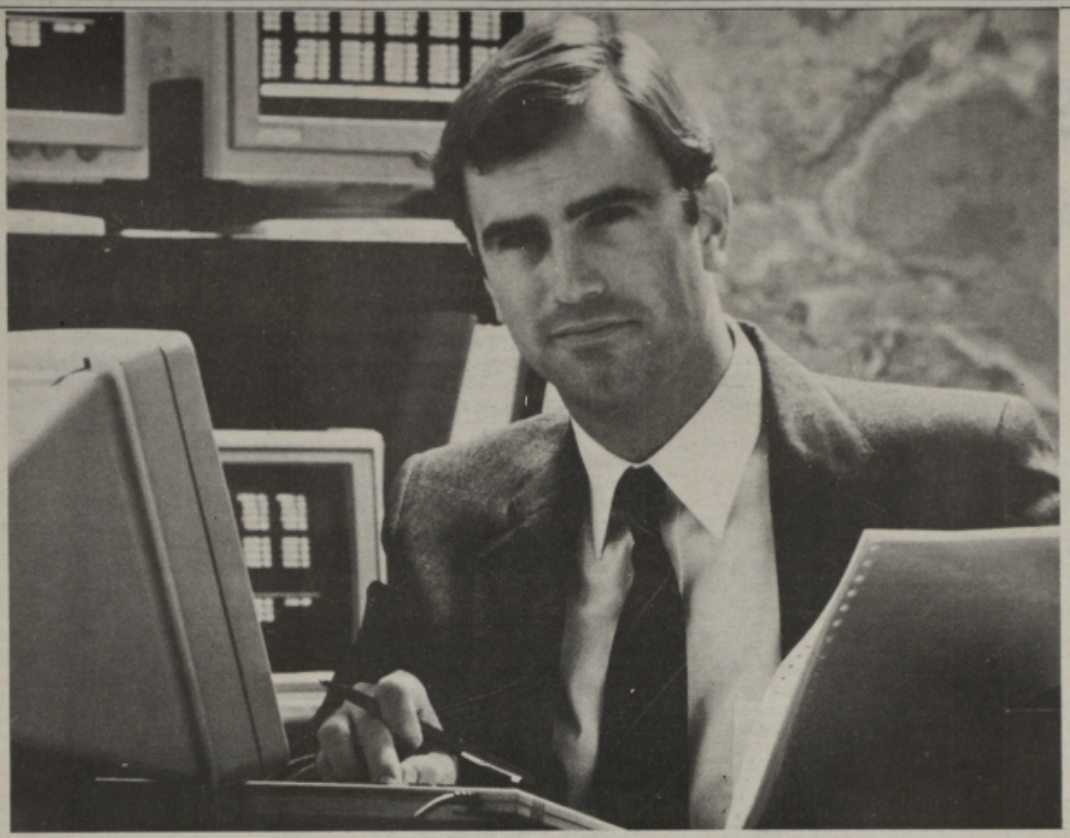
Party-monstre à la résidence Lafrance. Trois blessés et plus de 2000 dollars de réparations, telle est la facture laissée par les fêtards ayant un peu trop abusé des bonnes choses de la vie.

●●●

Rachel Scholfield devient la troisième athlète de l'Université de Moncton a remporter le titre d'athlète féminine trois ans de suite. Joël Bourgeois se mérite le titre chez les hommes.







Certains des informaticiens canadiens les plus brillants ont choisi de faire carrière en assurance.

Si l'informatique vous intéresse, avez-vous songé à faire carrière au sein du secteur le plus informatisé de l'économie canadienne? Il s'agit en effet de l'industrie de l'assurance. Étonné? Peut-être le serez-vous davantage quand vous découvrirez le vaste choix de carrières qu'offre le domaine des assurances I.A.R.D. Il y a bien sûr les carrières en informatique, mais saviez-vous qu'il existe maintes possibilités professionnelles pour les rédacteurs production en assurance maritime, régleurs en aéronautique, gestionnaires, avocats, ingénieurs en prévention des sinistres, enquêteurs et spécialistes en investissement, pour n'en nommer que quelques-unes?

Les assurances I.A.R.D., c'est aussi une industrie axée sur le professionnalisme. À titre de Fellow ou d'Associé de l'Institut d'assurance du Canada, vous adhérez à une association de professionnels avertis, dont le haut niveau d'éducation et d'expérience donne accès à des carrières fructueuses à l'échelle régionale, provinciale, nationale et même internationale.

Des perspectives inédites, de nombreux défis, la satisfaction personnelle et la sécurité financière, voilà quelques-uns des avantages qu'offre une carrière au sein de l'industrie des assurances I.A.R.D. Pour plus de renseignements, communiquer avec l'Institut d'assurance du Québec, 1200 avenue McGill College, bureau 2230, Montréal (Québec) H3B 4G7, tél. : (514) 393-8156, télécopieur : (514) 393-9222, ou avec l'Institut d'assurance de l'Est du Québec, 5400 boul. des Galeries, bur. 305, Québec (Québec) G2K 2B5, tél. : (418) 623-3688.

Les professionnels canadiens en assurance

Les diplômés de l'Institut d'assurance du Canada.

Carte postale

Ce n'était que moi!

Lorsqu'on est détective privé, il faut se trouver une couverture pour ne pas être découvert! Lorsqu'on veut écrire dans un journal sur les bruits de couloirs qu'on peut entendre dans des facultés, il faut être discret pour pouvoir laisser traîner ses oreilles et entendre les commentaires. Certains n'ont pas aimé le fait que je me permette de donner mes opinions sans avoir le courage de signer mes propos, ce que je peux comprendre.

Ainsi donc aujourd'hui, comme prévu depuis que la rubrique *carte postale* a commencé et comme cela a été fait dans le premier numéro, je signerai mes propos.

Toutefois, avant de dévoiler mon identité, je tiens, puisque c'est ici la rétrospective de l'année et que fleurissent ça et là les certificats honorifiques, à décerner le mien. Il s'adresse à toute une équipe: celle de Recycampus, ainsi qu'à tout le personnel de nettoyage des facultés qui vouent leurs efforts à la réalisation de cette initiative. On ne peut qu'être agréablement surpris du bon déroulement de cette opération de recyclage issue d'un mouvement spontané.

Mention spéciale à Martine Paré qui me traite de «petite bonne femme sensée». À propos, c'est le seul point, d'ailleurs, avec lequel je suis en accord.

Bonnes vacances à Martine et à tous les autres. Nous ne nous reverrons pas l'année prochaine. Moi, j'ai fini.

Cécile PERROT
alias MAFALDA

MARC'S FRIED CLAMS

269 McLaughlin Dr, Moncton, N.-B., 857-3176 * Restaurant familial *

"Spécialité coques et frites"

Spécial pour les étudiants toutes les semaines

Lundi - jeudi 16h à 22h Vendredi - samedi 12h à 12h Dimanche 12h à 21h

Embauche de guides à temps partiel

Le bureau de liaison de l'Université est présentement à la recherche de guides à temps partiel pour faire visiter le campus aux différents groupes et individus du début mai à la fin août. Les personnes intéressées peuvent téléphoner au numéro 858-4443 et demander à parler à Juliette, ou elles peuvent se rendre au local 358 de l'édifice Taillon.

RBO: quand la réalité sociale devient farce satirique

par Michel LALIBERTÉ

«Hey! aujourd'hui j'avais rien à faire. Ben! j'étais à Moncton. J'ai décidé d'aller prendre une marche. J'arrive au coin de la rue. Il y a une auto, moi je suis sur le coin de la rue. Je le regarde. Il me regarde. Je lui fait un signe de passer. Il me fait un signe de passer. Là je lui dit poliment enweille, câlisse, passe. Là il ouvre sa fenêtre et dit I beg your pardon.»

C'est dans ces mots et une foule de numéros bondés de farces subtiles et amusantes par leur nature sociale, certains diront crues et de mauvais goût, que le célèbre groupe Rock et Belles Oreilles a accueilli les amateurs d'humour de Moncton. Non, non, ça ne s'arrête pas là. Il y a pire encore.

La populaire quintette de comiques québécois n'ont laissé personne indifférent. Impossible et impensable.

Aucune hésitation, pas même la plus mince, ne les a arrêté. Aucun effort n'a été ménagé pour «poivrer» les Anglais «coast to coast». La guillotine tombait à des rythmes réguliers, accélérés sur eux sous de massives avalanches approbatives de rires de tripes.

Comme la plupart des artistes québécois qui les ont précédés, RBO n'a pas raté l'occasion de saluer, à sa manière bien distincte, le portrait de la reine d'Angleterre suspendu sur un des murs de l'amphithéâtre.

Deux prestations, haut en sons, en couleurs et en niaiseries. Crise constitutionnelle, parti COR, souveraineté du Québec, récession économique, les sujets chauds de l'actualité ont été ridiculisés à outrance. De douces vengeances loufoques entourant et englobant principalement le contexte et les événements sociaux, politiques, culturels, religieux du Québec, du Canada. Ils n'ont pas oublié, non plus, Moncton et l'Acadie.

Jusque là, pas de dégâts majeurs. Rien d'irréparable. Mais la glace était mince, surtout lorsque la religion a été entraînée dans le jeu. Là, quelques rires, auparavant joyeux et de bon coeur, se sont fait plutôt jaunes et timides.



Le groupe québécois Rock et Belles Oreilles a offert deux solides performances devant leur partisans de la région. Les cinq humoristes ont su adapter leurs numéros à la réalité de Moncton, ce qui en aura fait rire plus d'un.

Transformer une production comme le spectacle Bêtes de scènes n'est pas chose facile ou une affaire de cinq minutes. Pourtant, le nombre de gags touchant de près l'auditoire monctonien était surprenant. Yves Pelletier et ses quatre partenaires ont réalisé l'importance de se rapprocher le plus près possible des gens, de ville en ville.

«On adapte nos spectacles à tous les endroits que l'on visite. C'est beaucoup plus agréable pour nous puisque ça nous permet de nous remettre dans le spectacle. C'est aussi beaucoup plus le fun pour les gens dans la salle qui se disent que c'est impossible que ces numéros aient été préparés depuis deux mois. Des fois, c'est l'après-midi même que nous préparons nos farces de la région que l'on visite,» explique t-il tout en indiquant que le groupe s'informe auprès des personnes de l'endroit sur les derniers potins ou autres informations. Ils exploitent, par la suite, ces réalités locales en les glissant dans leur numéros. Très efficace comme système.

RBO, de la folie à son meilleur, des gags poussés à l'extrême, à l'absurde, et des numéros adroitement adaptés à la réalité de la région.

Ils sont venus. Ils ont osé oser. Ils ont agi. Ils ont choqué. Bref, ils ont été remarqués. Nul ne peut le nier, nul ne l'oubliera. Que nous réserve leur prochain spectacle? ■

Assemblée générale des femmes du campus le vendredi 12 avril à 11h30 au D-102 Rémi-Rossignol

VENTE POUR LES DIPLÔMÉS

Chez Haywood's Honda, nous offrons des plans spéciaux et des taux de financement spéciaux aux diplomés (et ceux qui recevront leurs diplômes bientôt) sur tous les véhicules neufs et usagés. Rendez-vous visite au concessionaire pour plus de détails.



Marc Landry

- **Meilleur vendeur Honda au Canada atlantique en 1990**
- **Bilingue**
- **Avec un souci constant de satisfaire à tous vos besoins en matière d'automobile**

Haywood's HONDA

Tél.: 857-2950

Exposition des finissants 1991: succès controversé

par Stephanie HOPPER

C'est le mercredi 3 avril qu'a eu lieu le vernissage de l'exposition des finissants du Département d'arts visuels de l'Université.

Par les années passées, les finissants ont toujours eu quatre semaines d'exposition à la Gaum (Galerie d'art de l'Université de Moncton), mais cette année, l'exposition ne durera que deux semaines.

Marc Dionne , un des six finissants, se dit frustré. «Il y a de la discrimination parce qu'on est étudiant. Ils pensent qu'ils peuvent profiter de nous.»

Luc Charette, directeur de la Gaum, a expliqué que la durée de l'exposition des finissants a été coupée cette année parce qu'un autre groupe, «The Moncton Art Society», avait déjà réservé ce temps d'exposition.

«Cette année, le nombre de jours a été diminué, mais le nombre d'heures a augmenté,» a laissé savoir M. Charette. Même si le nombre d'heures a augmenté, les finissants ne sont pas contents. Pour eux, ce n'est pas une compensation.

«Les gens sont habitués aux heures régulières de la Gaum,» a indiqué M. Dionne.

Les finissants (Marc Dionne, Jocelyne Comeau, Cora Joshua, Serge Lévesque, Luc Bouchard et Isabelle Gagné) sont d'accord que ce n'est pas le nombre d'heures qui compte, mais plutôt le principe d'avoir un mois d'exposition. Luc Bouchard, finissant, se sent très insulté. «On a l'impression qu'ils pensent que nous sommes moins bons que les amateurs.»

Isabelle Gagné, finissante, a choisi d'exposer ailleurs, soit à la Galerie Sans Nom. Pour elle, c'est au niveau du principe et elle est très offusquée de la façon que la direction a procédé. «On a su par la publicité que notre exposition avait été coupée. C'était très impersonnel.»

Margo Greek, qui terminera en 1992, a exprimé son inquiétude face à la durée de l'exposition. «Je serais très déçue si, l'année prochaine, nous n'avions que deux semaines d'exposition.»

Malgré la controverse, la soirée du vernissage s'est très bien déroulée. Nerveux mais fiers, les six finissants ont présenté leurs sculptures, photographies, dessins et peintures à une salle enthousiaste.

Les commentaires étaient variés lors de la soirée, mais en général, très positifs.

Les finissants ont achevé une période de quatre ans de travail, mais pour la plupart, il reste encore beaucoup à accomplir. «J'ai encore du chemin à faire, car d'autres expositions viendront.»

Appelé à commenter l'exposition de 1991, Luc Charette répond franchement que, «c'est assez bien. Il n'y a pas de comparaison à faire avec les autres années. Ce n'est pas une compétition.»■

Des pommes pour Eve

par Mesmin PIERRE

Depuis lundi dernier, le Département d'art dramatique de l'Université de Moncton présente la pièce de théâtre *Des pommes pour Eve*, une adaptation des récits d'Anton Tchekhov.

Sous la surveillance de M. Serge Robichaud, les étudiants de quatrième année (au nombre de cinq) couronnent leurs études en art dramatique en donnant une représentation qui sera des plus intéressantes. Or, ce ne sont pas uniquement les étudiants finissants qui sont du spectacle. Les comédiens (au nombre de trois) de troisième année n'en sont pas à leur première expérience devant un public. C'est tout le département qui se met en branle pour préparer les représentations. Les étudiants de première et de deuxième année s'affairent aux tâches techniques. Les professeurs ont conseillé et ont apporté les corrections nécessaires à la qualité du spectacle.

L'objectif de monter une pièce comme celle-ci au terme de leurs études est purement académique. C'est un exercice qui sert d'évaluation personnelle pour les étudiants. Ils pourront prendre conscience du niveau où ils sont rendus dans leur formation. Ainsi, ils pourront mettre à profit les notions apprises au cours des dernières années de formation. C'est une expérience qui doit les enrichir en tant que comédiens, voire, en tant qu'individus.

J'ai vu pour vous en «avant-première» (privilège de journaliste) quelques tableaux de la pièce. Mes prévisions pour les représentations à venir: ce sera du bon théâtre à tous les points de vue, qu'il s'agisse de la technique ou du jeu des comédiens. Ces derniers sont très expressifs et ne devraient avoir aucun problème à entretenir une bonne relation avec leur public. Le décor est simple et sombre. La coordination est bien faite. Bref, l'ensemble de la pièce est de qualité, tout comme la troupe qui l'interprète.■

MacArthur's Flower Shop ltd.
360 Mountain Rd., Moncton, N.B. E1C 2M6
Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

SOANB
Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick
Société des Acadien-ne-s du N.-B., Conseil de section Peticodiac
Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

BANQUE NATIONALE
Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

Marriott
Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

MOOSEHEAD
Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

Seven "C's"

551 rue Mountain

Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

MAJOR VIDÉO

300 promenade Elmwood, Moncton 858-0022

Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

VITOS PIZZA

— MONCTON —

726 MOUNTAIN ROAD
858-5000

Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens



557 Mountain Rd.
Moncton, N.B., E1C 2N9

Telephone
858-8006

Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

ED's Sub

Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

air cab
857-2000

Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

CRYSTAL CLEAR WATER

Salisbury, N.B.

372-9911

Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

Brasserie Lafayette Beverage Room

Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

SUNNY BRAE LAUNDRY & DRY CLEANING

142 Mclaughlin drive, Moncton, NB

Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

HYNES FAMILY

RESTAURANT

Félicitations aux nouveaux diplômé-e-s et bonne session d'examens

Chronique cinéma



par Paul R. BOSSÉ

Ciné-Campus: bilan de l'année

Après 18 films, les films publicitaires de Cannes et un Ding et Dong, la saison 1990-91 du Ciné-Campus est terminée. Ce fut une saison remplie de haut et de bas et qui fut sans aucun doute très intéressante.

Le Ciné-Campus recherche toujours du cinéma international de grande qualité. Cette année, nous avons eu la chance de voir un film japonais, yougoslave, hollandais, polonais, sud-africain et belge. Même si ces films sont beaucoup moins populaires ici que les productions françaises et québécoises, le Ciné-Campus devrait continuer de nous les présenter puisque nous n'avons pas souvent l'occasion de voir des productions étrangères. De plus, ces films offrent un regard parfois intime sur des sociétés et des cultures complètement différentes de la nôtre.

Le cinéma québécois aurait fait très belle figure avec les films Noces de papier, Rafales et T'es belle, *Jeanne*, s'il n'y avait pas eu le méprisable *Ding et Dong: le film*. Une réussite de 75% n'est quand même pas si mal. Il est triste de remarquer que le budget combiné pour produire les trois premiers films doit être très proche du coût de réalisation de Ding et Dong.

Nous avons eu le plaisir de retrouver Louis Malle et Eric Rohmer, deux grands réalisateurs qui font encore du cinéma captivant. Le nom à retenir pour l'avenir est celui d'Eric Rochant. Son premier film, *Un monde sans pitié*, dévoilait un réalisateur très doué, héritier direct de la nouvelle vague. Il vient de compléter son deuxième film intitulé *L'Autocar* à propos d'un homme qui détourne un autobus scolaire pour retrouver celle qu'il aime.

Si Un monde *sans pitié* fut la plus belle surprise de l'année, la plus grande déception fut sans aucun doute *Nikita* de Luc Besson. Après avoir entendu tant d'éloges de ce film, je m'attendais à beaucoup mieux que ce simple thriller bande-dessiné à l'américaine.

C'est le temps de décerner les prix pour le meilleur et le pire film de l'année. Le pris Dot-Dashbotteàlatête (le plus mauvais film de l'année) va à la coproduction belgo-canadienne Babylone. Les autres films nominés dans cette catégorie étaient *Les Dieux sont tombés sur la tête II* et *Les bois noirs*.

Le prix FreakmeoutFrank (meilleur film de l'année) est accordé à l'étonnant film polonais *Tu ne tueras point* aux dépens de Nocturne Indien et de *Pluie noire*.

En effet, le film de Krzysztof Kieslowski était le plus marquant de la saison Ciné-Campus. C'était un film quasi expérimental et subversif réalisé de façon très originale. Ceux qui proclament que le cinéma est mort n'ont sûrement pas vu ce film, ni celui d'Alain Corneau, d'Emir Kusturia ou de Shoei Imamura. On nous a présenté le talent de grands cinéastes et j'espère que leurs projets futurs aboutiront encore une fois à l'écran de notre Ciné-Campus. Nous avons vu beaucoup de scènes magnifiques cette année (le dindon!) et il y avait une très grande variété de genres de films. J'aimerais souhaiter bonne chance au Ciné-Campus pour la saison prochaine.■

SLICES
Toute une pizza!
SPÉCIAL ÉTUDIANT
Un morceau de pizza ou un sous-marin d'un pied et une boisson pour seulement 2,50 $
Pizza 16" 10,95 $
689, rue Main, Moncton (N.-B.) 856-6060

Palmarès de CKUM

PALMARÈS FRANCOPHONE

(1)	1.	Luc de la Rochellière - Cash City
(4)	2.	Mitsou - Dis-moi Dis-moi
(3)	3.	Tango Tango - Des yeux
(2)	4.	Roch Voisine - Darlin'
(6)	5.	Mario Trudel - J'veux pu rien écrire
(9)	6.	Les infidèles - Non plus de sang
(13)	7.	Indochine - Punishment Park
(5)	8.	Vanessa Paradis - Amour jamais
(16)	9.	Mange l'ours mange - Loco Loco
(11)	10.	Niagara - Psychotrope
(18)	11.	Hart Rouge - Inconditionnel
(14)	12.	Motion - Danse un pas vers moi
(10)	13.	Daniel Lavoie - Long Courrier
(7)	14.	Paparazzi - O Désirée
(19)	15.	Vilain Pingouin - Marche seul
(15)	16.	Soldat Louis - C'est un pays
(20)	17.	Ren Ren - Libre avant tout
(8)	18.	Laurence Jalbert - Les yeux noirs
(-)	19.	Les innocents - Rien n'est vrai
(-)	20.	Linda Lemay - Nos rêves

Projections

Jo Lemaire - C'est mon bateau
Jim Corcoran - La nostalgie
Breen LeBoeuf - Le fauve
Nicolas Peyrac - Vivre ici
Marie Philippe - Train d'enfer

PALMARÈS ANGLOPHONE

(2)	1.	World On Edge - Only The Lonely
(3)	2.	The Tragically Hip - Little Bones
(5)	3.	Black Pool - Days and Days
(1)	4.	Colin James - If You Lean On Me
(7)	5.	Sue Medley - Maybe The Next Time
(8)	6.	Glass Tiger - Animal Heart
(15)	7.	Rolling Stones - HighWire
(9)	8.	Roxette - Joyride
(11)	9.	Black Crowes - She Talks To Angels
(13)	10.	R.E.M. - Losing My Religion
(6)	11.	Alias - Waiting For Love
(16)	12.	The Divinyls - I Touch Myself
(14)	13.	Blue Rodeo - Trust Yourself
(-)	14.	Inxs - Bitter Tears
(4)	15.	The Jitters - I Love Her Now
(18)	16.	The Posies - Suddenly Mary
(12)	17.	Bootsauce - Everyone's A Winner
(10)	18.	Sting - All This Time
(-)	19.	Rod Stewart - Rhythm Of My Heart
(-)	20.	Queensrÿche - Silent Lucidity

Projections

Alias - The Power

Compilé par Daniel Robichaud, Directeur de la musique

LE CENTENNIAL

VOUS PRÉSENTE

La Salle d'amusement

• Deux tables de billard •

• jeux de fléchettes •

Les mercredis • tournoi de crib

5 prix par semaine

• DU MERCREDI AU SAMEDI •

La meilleure musique en ville!

MUSIQUE "DANSE"

Bonne session d'examens!

L'été ça se passe au Centennial

CENTENNIAL

686, Boulevard St-George Moncton, N.-B.

Pour réservations, composez le 857-1799

Nouvelle littéraire

De folles amours (x)

Camille marchait un peu n'importe où. Elle ne savait pas où elle allait. Elle ne savait pas où elle ne voulait pas aller. Elle ne voulait plus voir Lucien. Elle ne voulait pas confronter Nicolette. Elle venait de recevoir un choc, par le tonnerre Désirée.

Malgré elle, Camille ne pouvait s'empêcher de penser à Lucien, et à Désirée, cette inconnue qui venait bouleverser sa vie. Lucien l'aimait-elle? Ne faisait-il que jouer avec elle? Camille pensa à la soirée qu'ils venaient de partager: pourquoi paraissait-il si éloigné d'elle? Pensait-il à Désirée, cette femme au regard hagard?

Elle pénétra dans un chemin sombre, près des bois du campus. Elle flânait un peu. Les arbres étaient sans feuille. Les aiguilles des conifères se dressaient sous la neige.

Quelqu'un d'autre était là. Quelqu'un la surveillait. Elle sentait des yeux la transpercer. Un loup? Une peur commença à se faire sentir au creux de son ventre.

Un homme, sans doute là pour violer une passante, l'attaqua. Ses mains gantées et robustes serraient les poignets de Camille avec force et rudesse.

Elle se débattit autant qu'elle put, ne sachant que faire. Ses muscles se contractaient convulsivement de frayeur.

Le violeur avança lorsqu'elle eut commencé à donner des coups de pied. La jambe de Camille resta en l'air et son corps glissa sur le chemin de gravier.

Camille était tombée sans connaissance. Le violeur, qui avait lâché sa prise momentanément, descendit sur elle pour compléter son oeuvre.

Lorsqu'il décrochait son pantalon, il vit le sang derrière la tête inanimée, ce sang qui était sorti d'une fracture du crâne. Il se leva en toute hâte, pris d'une peur qui lui glaçait les veines. Il courut à toutes jambes loin du spectacle, ayant un goût aigre qui lui montait à la gorge.

●●●

Le lendemain matin, Lucien se réveilla, alluma la radio. «Une étudiante est morte hier soir. Ce matin, deux étudiantes et un étudiant se rendant à l'université ont trouvé le corps, qui était près de la forêt universitaire. La mort aurait apparemment été causée par le froid intense que nous avons depuis quelques jours. Maintenant, les sports...»

Lucien se retourna et, n'ayant pas eu l'appel téléphonique attendu le soir antérieur et ayant presenti un présage funeste, vomit.

●●●

Molivaux aimerait remercier tous ses fidèles lecteurs et fidèles lectrices, qui ont suivi le mélodrame qui contenait certains passages satiriques. De même, Molivaux suggère une relecture (ou première lecture, pour les lecteurs infidèles) pour une vue d'ensemble. Bonnes vacances.

Molivaux

PRECISION motor car ltd
MERCEDES-BENZ
ACURA
PRECISION CRAFTED PERFORMANCE.
A division of Honda Canada Inc.

VOUS PENSEZ VOUS ACHETER UNE VOITURE NEUVE OU USAGÉE?

Michel Desroches, un étudiant de l'Université de Moncton, vous aidera à choisir la voiture qui répondra à vos besoins.

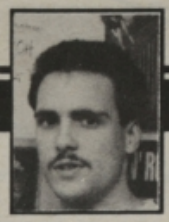


Michel Desroches 853-1116

60 rue King, Moncton, N.-B.

LE FRONT
On le lit parce qu'on le veut!

Chronique rock



par Daniel ROBICHAUD

Kane Roberts



Nous sommes déjà rendus à la dernière publication du Front pour ce semestre. Que le temps passe vite! En plus d'être le dernier Front du semestre, c'est aussi ma dernière chronique. J'ai aimé avoir eu la chance de faire ces chroniques durant deux années.

Pour cette dernière, j'ai choisi un long-jeu parmi les moins connus. Kane Roberts, guitariste et chanteur, a travaillé avec plusieurs artistes dont Alice Cooper, *Guns N' Roses*, et Rod Stewart, avant d'avoir débuté sa carrière solo. Ce deuxième album, *Saints And Sinners* , a été produit et coécrit par le fameux Desmond Child. Le style de Roberts est simple à décrire: un mélange entre *Bon Jovi* et *Winger*. Si vous êtes un admirateur du style rock commercial avec des mélodies et des harmonies captivantes, vous allez bien aimer cet album. *Does Anybody Really Fall In Love Anymore?*, une pièce écrite par Roberts, Child, Jon Bon Jovi et Richie Sambora, *You Always Want It*, *Fighter*, *Too Far Gone*, *It's Only Over For You* sont les compositions à retenir.

Le style de Roberts n'a rien d'original. Sa voix est impressionnante et va bien avec ce genre. Cet album, à mon avis, en dépasse bien d'autres du même style.

Nouveauté de *Men Without Hats* en mai ainsi que pour *Ziggy Marley*, *T'Pau*, *Kool Moo Dee*, Aretha Franklin, *Dr. Jazzy Jeff And The Fresh Prince*, Samantha Fox et *Eurythmics* (Greatest Hits). En avril on verra des nouveautés de Paula Abdul, Joe Jackson, *O.M.D.* et *The Silencers* . Une tournée canadienne prochainement pour *Glass Tiger* avec une grande possibilité d'un arrêt à Moncton, probablement au mois de mai.

Kane Roberts

Note finale: B+

Dieppe Auto



Gary LeBlanc

Félicitations aux nouveaux gradué-e-s. À Dieppe Auto on a établi un programme pour les nouveaux gradué-e-s universitaires. On peut vous placer dans une nouvelle voiture pour moins que ça coûterait à la financer.

Impossible? Pour plus de détails, veuillez me contacter au ***857-0444*** *ou à domicile au* ***382-4442***

Dieppe Auto Ltée
600, rue Champlain
Dieppe, N.-B.
E1A 1P4

Audi VW Porsche

Gala des athlètes 1991: les favoris raflent tout



Brigitte Soucy, Louis Kioyo, Joël Bourgeois, Rachel Schofield et Robert Grandmaison posent fièrement après avoir été honorés lors du Gala des athlètes.

par Martin BÉGIN

Comme à chaque année, le service ses sports de l'Université de Moncton a tenu son gala des athlètes, mercredi dernier. Aucune surprise n'a été enregistrée dans les diverses catégories, certaines n'incluant même pas de lutte véritable.

Club restreint

Joël Bourgeois et Rachel Schofield ont été nommés respectivement athlètes masculin et féminin de l'année. Cette dernière mérite le titre pour une troisième saison consécutive, rejoignant par le fait même le club sélect composé de la hockeyeuse Nicole Roy ainsi que la hockeyeuse et basketteuse Christine LeBlanc. La gymnaste Debbie Bryant a également remporté le titre a trois reprises mais non de façon consécutive. Cette saison, elle a terminé au premier rang des marqueuses de l'Asia avec un récolte de 12 points. Elle a été nommée sur l'équipe d'étoiles de cette association ainsi que sur celle de l'Usic.

De son côté, l'athlète de Grande-Digue reçoit le titre après avoir été nommé recrue de l'année, en 1990. Rappelons qu'il a remporté la médaille de bronze au 3 000 mètres, lors du championnat national, le mois dernier.

tous deux ont été nommés athlètes les plus utiles à leur équipe respective, Joël Bourgeois répétant l'exploit avec la formation de cross-country.

C'est Louis Kioyo qui lui succède au titre de recrue. Le porte-couleurs des Aigles Bleus, au soccer, a réussi tous les buts, à l'exception d'un seul, lors de la dernière campagne. Le grand Camerounais n'a pas été sans amuser la galerie lorsqu'a été le temps de dire quelque mots de remerciements.

Pas de surprise chez les filles, alors que Brigitte Soucy a mis la mai sur le titre tant convoité. Nul besoin de rappeler que la volleyeuse de Bouctouche a connu une année du tonnerre, à sa toute première saison dans l'Asia.

Son entraîneur, Robert Grandmaison, s'est pour sa part mérité, là encore sans surprise, le titre de l'entraîneur de l'année. À sa première saison à la barre du Bleu et Or, il a mené ses protégées à une fiche respectable de 13 victoires et trois défaites ainsi qu'à une participation à la demi-finale de l'Asia.

Chaque formation a également choisi son athlète par excellence. Ainsi, Kim Légère et Éric Comeau ont reçu le titre avec les formations de soccer, de même que Pierre Pelletier et Dominyck Fortin, au ballon-volant, Steve Salter au hockey et Céline Levasseur en gymnastique rythmique sportive. Pour leur part, Chantal Hickey et Angela Breau ont respectivement reçu le titre féminin au cross-country et en athlétisme.

Lors de la soirée, l'entraîneur des Aigles Bleus, au soccer a profité de la présence du Recteur à la table d'honneur pour prier l'Université d'augmenter le budget accordé à sa formation, un souhait qu'il a maintes fois répété cours de la saison.

Autres prix

Le confrère Marty Kingston, de la station radiophonique Rock-103, s'est pour sa part mérité le Prix Méridia, remis annuellement à un membre de la presse sportive en raison de son travail acharné à la couverture des sports à l'Université.

Le prix de reconnaissance, remis à une personne ayant contribué à l'avancement des sports universitaires, a été remis au sculpteur Claude Roussel.■

Liquidation de cuir printanier de Fourrures Beco
Pour fermeture de saison avec une grande sélection

La vente que vous attendiez!

FOURRURE ET CUIR
Beco



Rabais de 50.00 $ aux étudiant-e-s
Bonne chance aux finissant-e-s et bon été

Où la qualité coûte toujours moins
Situé face au Highfield Square

Assemblé général extraordinaire de la Féécum aujourd'hui à 13h30 au Kacho!

Bilan SAR: le taux de participation surprend les organisateurs

par Annie LEBLANC

Le taux de participation a surpris les organisateurs du Service des activités récréatives (SAR) cette année. Plus de 950 étudiants ont participé aux différents tournois et près de 800 ont fait partie d'une équipe dans l'une ou l'autre des sept ligues de sport organisées par le SAR

Selon Paul Boudreau, responsable du SAR, la raison de cette participation accrue est peut-être due au nombre d'étudiants inscrits au Centre universitaire de Moncton, qui a augmenté, cette année, à près de 4000 étudiants. Il est surpris et espère être aussi bien servi l'an prochain.

De son côté, Daniel Albert, responsable des sports aquatiques, est satisfait du premier semestre mais déçu de la dernière session: «C'est le cas de le dire, l'année a débuté en lion pour se terminer en mouton.» Selon M. Albert, la raison de cette diminution au deuxième semestre découlerait du manque d'information ou du manque de temps des étudiants. Il se dit toutefois satisfait du bon fonctionnement.

Pour ce qui est des ligues, l'année a été très satisfaisante. «Toutes les équipes ont débuté et terminé l'année, il n'y a eu aucun abandon», a souligné le responsable du SAR

Il y a eu, cette année, l'arrivée d'une septième ligue, en l'occurence celle du soccer féminin, encourageante pour les années à suivre. Selon la responsable, Geneviève Labbé, à sa première année d'existence, la ligue de soccer féminin a été bien populaire. «Il y a eu quatre équipes, l'esprit était très plaisant» souligne celle qui souhaiterait reprendre son poste l'an prochain.

Quant aux six autres ligues, la plupart ont augmenté leur taux de participation. Il y a eu, 15 équipes au soccer masculin comparativement à 12 l'an dernier; 20 équipes au hockey boule comparativement à 16 l'an dernier; 18 équipes au hockey semi-compétitif comparativement à 14 l'an dernier et sept équipes au hockey mixte comparativement à six l'an dernier. Le balon-volant mixte s'est maintenu à six équipes et la ligue de hockey gentilhomme a passé de dix équipes à neuf.

La plupart des personnes responsables de ces ligues se disent satisfaites. «Ça bien été, il n'y a pas eu de problème,» souligne Malcolm Vautour de la ligue de hockey boule. «Le bilan de l'année est positif», affirme Bernard Ferron l'une des personnes chargé du hockey semi-compétitif.

Pour ce qui est des tournois, le taux de participation a presque doublé. Il y a eu 39 équipes d'inscrites pour le tournoi de balle-molle, comparativement à 22 l'an dernier. Le tournoi de volleyball «Citrouille» est passé de 37 à 42 équipes, alors que le tournoi «Volantin» a vu son nombre d'équipes tripler de 10 à 31 équipes. «C'est très satisfaisant», commente Paul Boudreau.

Quant à Paul Thellab responsable du ballon-volant mixte, il est satisfait du bon déroulement mais il aurait aimé avoir plus de participation: «Tout le monde veut jouer, mais, quand arrive le moment, plus personne n'a le temps», souligne-t-il.

L'an prochain, les sept ligues seront de retour ainsi que la plupart des tournois qui ont eu lieu cette année. Un des objectifs du SAR pour septembre prochain est d'avoir une aussi bonne participation.■

BON DE COMMANDE

LE FRONT

Vous recevrez votre diplôme dans quelques temps? Félicitations! Votre séjour universitaire tire à sa fin et vous jubilez.

Toutefois votre passage à l'Université demeurera toujours dans votre mémoire comme étant une période heureuse et excitante de votre vie. Pourquoi ne pas la prolonger?

LE FRONT vous offre la possibilité de garder un contact direct avec la communauté universitaire de Moncton. Dès septembre prochain, le journal étudiant LE FRONT pourra vous être envoyé à domicile, que vous habitiez le Canada ou tout autre pays. Vous pourrez ainsi demeurer au courant des toutes dernières informations de notre mini-société. Il ne vous en coûtera que 0,43$ par numéro (frais postaux). Vous n'avez qu'à remplir le bon de commande ci-dessous et le déposez aux bureaux du FRONT, dans l'édifice de la Féécum.

NOM: _____

ADRESSE: _____

_____

PROVINCE **CODE POSTALE**

NO DE TÉL.: _____

LE FRONT

On le lit parce qu'on le lit!

La direction du Front aimerait aviser ses lecteurs qu'il reste encore des exemplaires du spécial Sida. Ceux et celles qui désirent s'en procurer une copie, n'ont qu'à se rendre aux bureaux du Front...

Ancien(ne)s et ami(e)s de Mathieu-Martin

Attention diplômés et diplômées de l'École polyvalente Mathieu-Martin, année 1981. Vous êtes cordialement invité(e)s à la rencontre «dixième anniversaire» des anciens, anciennes et amis qui aura lieu les samedi et dimanche 3 et 4 août, 1991.

Les activités principales comprennent un vin et fromage, une soirée dansante et un pique-nique famille. Le coût est de 20$ par personne ou 30$ par couple\famille.

Pour vous inscrire ou pour plus d'information, écrivez à:

Retour 1981
C.P. 987
Moncton, NB
E1C 8P2

ou téléphonez à Louis Poirier au 857-8735 (bureau) ou 532-8846 (maison).



Enjeux/Hors-jeux



par Martin BÉGIN

Le plus beau des étés...

Encore quelque temps et la saison chaude sera parmi nous. Quatre mois pour refaire le plein, et pour certains, pour aller chercher quelque chose qui leur manque.

Plusieurs membres de la communauté sportive du campus ne chômeront certes pas au cours des quatre prochaines lunes. Essayons de voir ce qui pourrait leur être utile...

À Len Doucet: Quelques bons joueurs qui viendront purifier l'odeur de magouille qui a empesté le vestiaire toute la saison. La reconquête du championnat canadien passe par là.

À Médard Colette: Une montre en or...

À toute l'équipe de Bâtiments et Terrains: Dans leur cas, le souhait arrivera malheureusement en retard...

À Christine LeBlanc: Trouver la perle rare qui lui permettra de remplacer Rachel Schofield.

À Tahar Allaoui: Trouver des fonds pour remplir l'estomac de ses joueurs, l'an prochain.

À Danielle Audet: Son équipe.

À Robert Grandmaison: Lui, il a tous les atouts en mains. Tout ce qu'il a à demander, c'est de ne pas en perdre. Ce que ses filles peuvent lui demander, c'est de revenir à la barre de l'équipe l'an prochain.

À Daniel O'Carroll, son équipe, ainsi que celle des relations publiques de l'Université: Quelques semaines de repos bien mérités.

À la direction du Ceps: Un comité qui se penchera sur la logique de ses règlements.

Aux responsables de l'aréna J.-Louis-Lévesque: Tout sauf ce qui s'est passé l'an dernier.

Et à ceux de l'aréna de Memramcook: Un bris à l'aréna des Mounties de Mount Allison, de manière à ce que le casse-croûte fasse des affaires d'or... comme l'automne dernier.

Sur ce, bon été à tous.■

Sports en bref

Le prix James-Bayer à Louise Cormier

Louise Cormier, des Anges Bleus au hockey sur gazon, s'est méritée le prix commémoratif James-Bayer de l'Asia. C'est le directeur des sports universitaires, Daniel O'Carroll, qui en a fait l'annonce lors du gala de mercredi.

C'est la première fois qu'un athlète de l'Université de Moncton remporte le prix, crée en 1985, remis à un quelqu'un qui, en plus d'avoir obtenu d'excellents résultats au niveau universitaire et sportif, démontre des qualités exceptionnelles de leadership et de civisme.

●●●

Triathlon Michel-Paquet

La huitième édition du triathlon Michel-Paquet aura lieu le 14 avril prochain. La natation, la course (à pied) et la bicyclette sont les trois épreuves de cet événement annuel.

Le tout débutera à 9 h 30 avec la natation. La distance à franchir sera de 800 mètres. La deuxième étape, la course à vélo d'une durée de 12 kilomètres, suivra à 10 h 00.

Enfin, à 10 h 30, les participants devront faire deux tours du campus à la course, ce qui représente une distance de quatre kilomètres.

Martin BÉGIN



Les Brasseries Moosehead Ltée aimeraient prendre ce moment en fin de semestre pour souhaiter bonne chance aux étudiant-e-s pendant la session d'examens

Aux étudiant-e-s, finissant-e-s et organisateur-e-s qui nous ont encouragé durant l'année

Merci et félicitations pour votre succès scolaire

De toute l'équipe

MOOSEHEAD

Merci et bon été!

la Lanterne

Bonne fin de semestre et bonne chance lors de vos examens!

Le personnel de la Lanterne aimerait vous remerciez pour une très belle année.

Pour les étudiant-e-s qui partent pour l'été nous espérons vous revoir en septembre et pour les gens de Moncton, on continuera à fêter ensemble durant toute la saison estivale.

Il y aura peut-être encore des changements en septembre!

Félicitation et bon été!